

BRETAGNE



CONCARNEAU

FINISTÈRE
FRANCE

SUR LA PLAGE....

Dans un cadre exceptionnel

LE GRAND HOTEL DE CORNOUAILLES

ET LE

GRILL-ROOM DE CORNOUAILLES

Bar Américain



HAUTE TENUE
GASTRONOMIQUE

VIEILLE CAVE
Spiritueux d'avant-guerre

LES SPÉCIALITÉS
DU CHEF
ET DU BAR-MAN

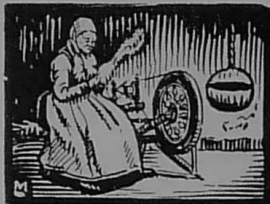
PLAGE - TENNIS - BRIDGE
GYMNASTIQUE
PING-PONG - VOLLEY-BALL

Etablissement de Grand Tourisme *** A

Téléphone 56 (3 lignes)

ART BRETON

ANCIEN



MODERNE

AU CENTRE DE LA VILLE-CLOSE

Les Frères PIRIOU vous invitent à visiter leurs magasins et ateliers de sculpteurs d'art. Vous y trouverez de très beaux meubles style breton et rustique, de leur fabrication, ainsi qu'un grand choix de meubles anciens. Egalement un très grand choix d'articles souvenirs à la portée de toutes les bourses.

ENTRÉE LIBRE

TÉLÉPH. 3.26

LIBRAIRIE LE TENDRE

Maison Fondée en 1893

4, rue Dumont-d'Urville

CONCARNEAU

☒☒☒ TÉLÉPHONE 95 ☒☒☒

Ouvrages de toutes les Librairies
Ouvrages sur la Bretagne
Cartes et guides, etc.

Dépôt central des Messageries de Presse

IMPRIMERIE - PAPETERIE

toute l'Optique

M. GROLLEAU
OPTICIEN DIPLOMÉ

5, Place de la Mairie, 5
CONCARNEAU

TÉL. 2.00

DÉPOSITAIRE OFFICIEL "AMOR"

LE MODERN

HOTEL MEUBLÉ

CAFÉ - BAR



Tout confort - Garage

20, Quai Carnot

CONCARNEAU - TÉL. 3.36



Touristes !...

POUR BIEN MANGER
et déguster tous
les Fruits de la mer

UNE SEULE
MAISON

RESTAURANT CHEZ
16, avenue du D' Nicolas
CONCARNEAU
Tél. 76 *Armande*

ELECTRICITÉ AUTOMOBILE


DELCOS - ACCUMULATEURS - DYNAMOS
MAGNÉTOS - MOTEURS ÉLECTRIQUES

CHARLES DELAIS

58 BIS, AVENUE DE LA GARE
CONCARNEAU
TÉLÉPHONE 2.86

STATION DIESEL

Coiffure **S. LE PAPE**
6, rue Dumont-d'Urville
CONCARNEAU
TÉL. 2.48

Parfumerie de Luxe 

ATLANTIC - HOTEL
CONCARNEAU



magnifiquement situé
sur le port et la mer

Spécialités régionales

CUISINE SOIGNÉE TÉLÉPH. 45

STATION DE NETTOYAGE A SEC

A. GRÉGOIRE
5, PLACE JEAN-JAURÈS
CONCARNEAU

Procédé moderne exécuté dans nos Ateliers
Livraison rapide (en 48 heures) - Garantie d'un travail soigné

KODAK GEVAERT LUMIÈRE AGFA

PORTRAITS D'ART
TRAVAUX D'AMATEURS
CINÉMA
Spécialiste FOCA-PAILLARD

Studio
p. le grand

4, AVENUE PIERRE-GUÉGUIN - CONCARNEAU
TÉLÉPHONE 3.35

Hôtel de France

AVENUE DE LA GARE
CONCARNEAU
Tél. 64

Le plus accueillant

J. PERRU
PROPRIÉTAIRE



BARQUES A QUAI

Photo Le Grand

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONCARNEAU

Tél. 104

QUIMPER CHATEAULIN DOUARNENEZ PONT-L'ABBÉ
Tél. 15 & 9.50 Tél. 7 Tél. 65 Tél. 36

Toutes opérations : Banque - Bourse - Change

Epicerie en gros - FRANÇOIS CABON FILS

Avenue A. Le Lay - **CONCARNEAU** - Téléph. 1.81

Fournitures pour Hôtels, Collectivités, Colonies de vacances

Pâtisserie - Confiserie - Glace
CAFÉ - TEA-ROOM

Maison JÉGOUDEZ

FONDÉE EN 1855
21, Avenue Pierre-Guéguin
CONCARNEAU - Tél. 3.57

LIVRAISON A DOMICILE

Studio Le Merdy

4, Place Jean-Jaurès et 9, Rue Dumont-d'Urville
CONCARNEAU - TÉL. 3.21

Photos d'Art et Industrielles

FILMS ET APPAREILS TOUTES MARQUES POUR PHOTO ET CINÉ
TRAVAUX D'AMATEURS



Sur le Pouce

CAFÉ - BAR
APÉRITIFS DANSANTS
Dégustation
des produits de la mer
Soupe de poissons

AU PORT DE PÊCHE
Mme Ch. Kernéis
25, Quai Carnot
CONCARNEAU - Tél. 1.71

REPAS SUR COMMANDE - BANQUETS

J. BARZIC

MOTOS - CYCLOMOTEURS - SCOOTERS

VENTE - ACCESSOIRES - RÉPARATIONS

QUAI CARNOT ≡ CONCARNEAU



LE PORT VU DES REMPARTS

Photo Le Merdy

"L'ART ET LE FOYER"

8, Avenue Alain Le Lay
CONCARNEAU

FAIENCES BRETONNES

Son choix

CÉRAMIQUES

Ses prix

"Au Petit Paris"

LE GOFF-TROLEZ

SPÉCIALITÉS POUR ENFANTS - GRAND CHOIX DE KABIGS
LOCATION DE COSTUMES BRETONS - COIFFES ET DENTELLES BRETONNES

19, Avenue Pierre-Guéguin - Concarneau

RESTAURANT

La Caverne

BRASSERIE



VATIN - GUIVARC'H

6, Avenue Pierre-Guéguin
CONCARNEAU

TÉLÉPHONE 1.91

AGENCE SIMCA

STATION SERVICE

GARAGE TILLY

RUE LUCIEN-HASCOËT
CONCARNEAU

TÉL. 72

sur la plage...

HOTEL-RESTAURANT

"TY CHUPEN"

CONCARNEAU

Relais Gastronomique

SALON DE THÉ

TERRASSE

Tél. 1.43

Vue splendide sur la baie



Tout pour le Yachting

Voiles de course
et de croisière

Station-service Talurit

Voilier officiel du
Centre Nautique
des Glénans

VOILERIE Th. LE ROSE

Maison fondée en 1885

CONCARNEAU (Finistère)

Téléphone 4-28

C. C. P. 787-12 Rennes

RESTAURANT DES HALLES

AU CENTRE DE LA VILLE

G. PÉRON

Place Jean-Jaurès - CONCARNEAU - Téléphone 2.78

Cuisine soignée faite par le patron

PRIX MODÉRÉS



HOTEL DE LA BELLE ÉTOILE

*** A

en bordure de la
PLAGE DU CABELLOU

Bar - Restaurant - Salon de Thé

Téléphone 2-22

CONCARNEAU

REPOS ET VIE AU GRAND AIR - STATION PRIVILÉGIÉE

BRETAGNE

CONCARNEAU ET SA RÉGION

(FINISTÈRE)

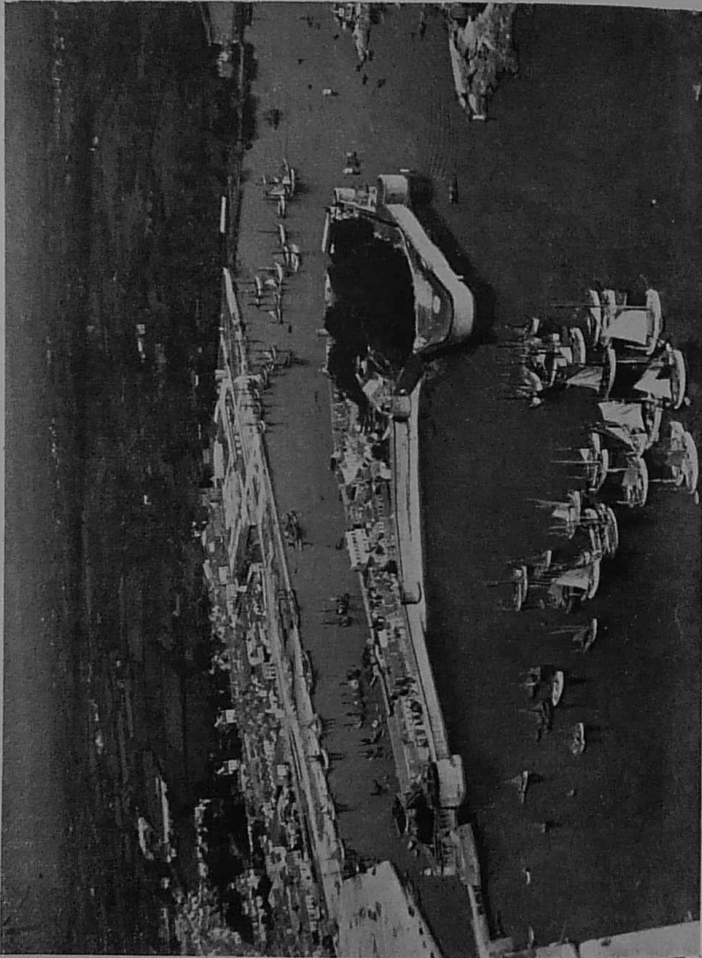
SA VILLE CLOSE...
SON PORT...
SES PLAGES...
SES SITES...
SA FÊTE DES FILETS BLEUS



GUIDE PRATIQUE DU TOURISTE

SYNDICAT D'INITIATIVES DE CONCARNEAU
TÉL. 1-44

Photo
Ouest-France



LA VILLE CLOSE
VUE AÉRIENNE

INTRODUCTION

Est-ce trop dire que Concarneau est un bijou de la côte bretonne ?

La renommée de sa « Ville Close », de son port de pêche qui prend immédiatement rang après celui de Boulogne et de Lorient, n'est plus à faire et le touriste éprouve une véritable et agréable surprise lorsqu'il arrive à Concarneau.

Les pages qui suivent relateront, bien imparfaitement sans doute, l'histoire et le charme de notre petite cité que nous sommes heureux de présenter à tous nos visiteurs qui en garderont, nous l'espérons, le meilleur souvenir.

G. BONDUELLE,
Président du Syndicat d'Initiative.

FÊTE DES FILETS BLEUS

(avant-dernier dimanche d'août)

Fondée en 1905 par un groupe d'écrivains, de peintres, de sculpteurs, de chansonniers, la Fête des Filets Bleus a toujours été comme une illustration vivante de l'histoire de Concarneau. Dans cet avant-dernier dimanche d'août que le soleil préside sans faillir, au milieu des sonneries des bombardes et des binious, des gavottes et des jabadao, des laridé et du Bro goz ma Zadou, dans le tourbillon des châles comme en portaient les vieilles concarnoises et des bragou-braz, c'est un peu du parfum des siècles enfouis qu'on respire.



Le cadre d'ailleurs s'y prête merveilleusement et la fête se déroule dans les décors splendides du Petit Château, au fond de la vieille Ville Close.

Le traditionnel cortège de la Reine dans son char, escorté des sardinières en jupon court et petits sabots, de plus de 1.000 costumes, de 20 groupes folkloriques représentant toute la Bretagne et plus de 100 sonneurs, se déroulant par la ville n'a jamais manqué d'attirer, chaque année, un flot de visiteurs à Concarneau (plus de 60.000 en 1952).

La kermesse de l'après-midi où danses et chants bretons se succèdent pendant trois heures, où les luttes bretonnes attirent des milliers de spectateurs, et la fête de nuit viennent y ajouter un éclat tout particulier.

Et le soir, toute la ville en liesse fredonne le premier hymne officiel de la fête :

« Quand descend la nuit brune
Sur l'Océan sans fond,
Bien loin au clair de lune
Les Filets Bleus s'en vont... ».

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

CONCARNEAU (voir plan de la ville p. 32-33), chef-lieu de canton, 10.519 habitants, centre maritime, industriel et commercial important, centre de tourisme par sa situation au centre d'un pays riche en monuments d'art ancien et en sites célèbres.

SYNDICAT D'INITIATIVES (ESSI). — Bureau de renseignements gratuits Place Jean-Jaurès, en face la Ville-Close, ouvert de Pâques au 1^{er} octobre, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, téléphone 1-44; nombreux hôtels, villas et appartements à louer. Renseignements par correspondance toute l'année (joindre un timbre pour réponse).

VOIES D'ACCÈS. — Gare chemin de fer du P.O. (4 arrivées et départs par jour). A 645 km. de Paris (9 h. 30) par Le Mans, Angers, Nantes, Lorient, Rosporden; — A 884 km. de Lyon (14 h. 30); — A 629 km. de Bordeaux (12 h.); A 1.188 km. de Marseille (18 h.); — A 270 km. du Mont-Saint-Michel. — Voitures directes toute l'année pour ou de Paris, Nantes, Lyon, Rennes et Le Mans (par Redon).

Services maritimes de Beg-Meil, de Quimper, par Bénodet, et Loctudy, Iles des Glénans, juillet, août, septembre.

Autobus : Service quotidien régulier dans les deux sens de Quimper, Concarneau, Pont-Aven, Quimperlé, Lorient.

Routes : Concarneau à Rosporden (13 km.); — à Quimper (23 km.); — Bannalec (35 km.); — Le Cabellou (4 km.); — Pont-Aven (14 km.); — Quimperlé (35 km.); — Lorient (55 m.); LaForêt-Fouesnant (8 km.); — Fouesnant (12 km.); — Beg-Meil (16 km.); — Bénodet (25 km.); — Douarnenez (48 km.); Pont-l'Abbé (42 km.); — Locronan (41 km.); Penmarc'h (55 km.); Pointe-du-Raz (70 km.).

URBANISME. — Station balnéaire très fréquentée, classée en outre « Station de tourisme », la ville possède un réseau d'égouts, un service public d'eau potable, médecins, pharmaciens, dentistes, opticiens, un dispensaire d'hygiène sociale un hôpital-hospice.

HOTELS, GARAGES, BANQUES, AGENCES, LIBRAIRIES, ANTIQUAIRES, etc... (voir aux annonces).

CLIMAT : très tempéré. La température ne dépasse guère 25° en été. Située au fond d'une baie; abritée des vents du large par le brise-lames des Glénans, protégée par la double-avancée de Beg-Meil et du Cabellou, Concarneau ne connaît pas de violentes tempêtes. Les grèves sont riantes et les arbres poussent à quelques mètres du rivage : figuiers, mimosas, camélias y viennent en pleine terre. Soumis aux influences du Gulf-Stream il est tonique, égal et stimulant. L'iode dont l'eau de mer et l'air marin sont imprégnés, y joint son action bienfaisante.

Plages : du Fort, du Minez, de Cornouaille, des Sables-Blancs.

POSTE, TÉLÉGRAPHE, TÉLÉPHONE. — Bureau principal, Rue des Ecoles. Autre Bureau à Beuzec-Conn, en face de la gare S.N.C.F. 2 distributions de courrier par jour, 2 levées par jour.

Boîtes aux lettres : Criée aux Poissons ; — Ville-Close ; — rue Vauban ; — boulevard Bougainville (Usine Chatelard) ; — Place de la Croix (ancienne criée) ; — Place Jean-Jaurès ; — Avenue P. Guéguin (Gare de Pont-Aven) ; — Gare S.N.C.F., et aux deux Bureaux de poste.

CULTE. — Catholique. Heures des offices le dimanche : 7 h., 8 h., 9 h., 11 h. 1/4. Grand'messe à 10 h. Vêpres à 2 h. En semaine, 7 h. et 8 h.

MARCHÉS. — Les lundis et vendredis ; marchés aux poissons tous les jours.

DISTRACTIONS. — Chasse ; pêche en mer et en rivière. — Nombreux terrains de tennis (tournois) ; terrain d'athlétisme et sports divers ; régates ; — Culture physique, natation, club des Pingouins, plage de Cornouailles ; Salle municipale des fêtes. — Cinémas, rue de l'Alma et rue Amiral-Courbet, Théâtre-Celtic recevant des Tournées.

BEAUX-ARTS, MUSÉE. — Musée départemental de Kériolet (voir page 36).

Concarneau a été nommée la « Ville des Peintres ».

EGLISE. — Peintures murales : 300 m², de MM. Even et Martin.

FÊTES LOCALES. — Fête de la Mer, date mobile : du 15 Juin au 15 Juillet ; Fin Juillet ou début Août (suivant les marées), régates de bateaux de plaisance et de bateaux de pêche ; Avant-dernier dimanche d'Août : Fête des Filets Bleus ; — Nombreux pardons en cours de saison à Beuzec-Conn, Nêvez, Lanrice, Trégunc, etc... (Voir ci-après).

EXCURSIONS ET PROMENADES RÉGULIÈRES EN AUTOCARS.



LA VILLE CLOSE

Photo Le Grand

CONCARNEAU, AUTREFOIS...

Les origines de Concarneau (*Vorganium* à l'époque de l'occupation romaine) remontent à une époque trop lointaine et reposent sur des données trop vagues pour qu'il soit permis de fixer une date exacte à sa fondation.

Le cartulaire de Landévennec est l'acte le plus ancien où il est question de *Conq*, bien que le nom ne soit pas prononcé : « Ego gradlonus do sancto uingaleo locum sancti uingualei in buduc, V. Villas. »

Le roi Gradlon, qui mourut en 505, donna ce lieu au fondateur de l'Abbaye de Landévennec, et, jusqu'à la Révolution, le prieuré continua à dépendre de ce monastère.

L'îlot rocheux sur lequel est bâtie la ville aurait donc été primitivement un prieuré, avec donjon fortifié, construit dans la partie élevée de l'île. Il était destiné à servir de refuge aux habitants de la région, à une époque où des invasions de toutes sortes dévas-

taient la Cornouaille, pour leur permettre de se défendre contre les bandes armées qui infestaient le pays et dont la seule industrie était le meurtre et le pillage.

Un peu plus tard au nom de *Conq*, fut ajouté celui de *Kerné* (Cornouaille) par opposition à *Conq*, du pays de Léon (Le Conquet) et notre ville devint *Conkerné*, puis *Conkerneau*, et enfin *Concarneau*.

La ville fut alors fortifiée. Sa situation en faisait une place forte des plus importantes. Aussi n'est-il pas étonnant que Concarneau fut l'objet de prises et reprises fréquentes. Un premier siège a lieu pendant la guerre de la Succession de Bretagne, tandis que Charles de Blois et Jean de Montfort se disputent le Duché en 1342. Un peu plus tard en 1373, une garnison anglaise occupe la cité lorsque le connétable Duguesclin arrive sous ses murs. Même conduite par un tel chef, l'armée assaillante dut se livrer à des assauts répétés.

On ne pouvait s'approcher des murs qu'à marée basse et chaque flux faisait reculer l'armée du connétable; enfin, au troisième assaut, la place fut enlevée.

En l'année 1488, le Vicomte de Rohan réduit la place en l'obéissance du roi Charles VII; le maréchal de Rieux la reprend sur les Français en 1489.

Toutes ces batailles durent singulièrement ruiner les murs de la ville, puisque à cette époque, la Reine Anne ordonnait la réparation des fortifications (1498).

Vinrent les Guerres de Religion : « A cette époque, dit le chanoine *Moreau*, dans un livre intitulé « Histoire de ce qui s'est passé en Bretagne pendant les guerres de la Ligue », cet endroit ainsi fortifié n'estoit qu'une retraite à voleurs, gens de corde comme il se voit par expérience que si quelqu'un avait assassiné son voisin ou fait quelque vol ou ravy fille ou femme, Concarneau était sa retraite. »

Au début des guerres de religion, Concarneau qui, depuis l'Union de la Bretagne à la France, entretenait une garnison fixe ou à « morte-paye » est donnée comme place de sûreté aux ligueurs. Un sieur *Lepreste* de *Lézonnet* y a été institué commandant de place par le duc de *Mercœur*; mais en janvier 1576 la ville est enlevée par un raid de trente cavaliers calvinistes sous la conduite des sieurs de *Baud*, de la *Vigne* la *Houille* et *Lopriac* de *Kermassonnet*, gentilshommes de l'évêché de *Vannes*.

Cette prise de Concarneau vaut la peine d'être racontée. Ce fut, à vrai dire, une surprise en pleine paix. Les cavaliers arrivèrent jusqu'aux ponts en se cachant. L'un d'eux mit pied à terre, et, s'avançant sur le pont-levis qui était abaissé, demanda à parler au capitaine, à qui, disait-il, il avait à remettre des lettres. Ce disant, il laissait tomber à terre quelques-unes de ces lettres. Le portier se baissant pour les ramasser, le cavalier le tua d'un coup de poignard, fit à ses compagnons le signe convenu et tous, sans coup férir, entrèrent dans la ville et capturèrent les habitants.

Cependant, inquiets de leur faiblesse et songeant qu'à trente hommes d'armes ils ne pouvaient sérieusement se défendre de toute attaque, ils dépêchèrent par mer des messagers au Prince de *Condé*, et à leurs coreligionnaires de *La Rochelle*, demandant secours en hommes et en munitions.

Le Prince de *Condé* leur envoya de *La Rochelle* le sieur du

Vigean avec quelques vaisseaux armés, mais les paroisses catholiques des cités voisines, prévenant l'arrivée des secours, mirent à leur tour le siège devant Concarneau.

Huit mille hommes, sous la conduite de *Vincent de Coëtanezre*, sieur de *Pratmaria*, et de *Jean Tivarlen*, sieur de *Kerharo*, investirent la ville.



JEUNE SARDINIÈRE

Photo Le Merdy

Ils n'eurent pas la peine de donner l'assaut. Un nommé Charles Le Bris, ancien marchand du pays, que les chefs calvinistes avaient laissé libre et qui leur servait de domestique, trouvant Kermassonnet et un autre capitaine endormis, ayant passés aux bras, les trousseaux de clefs de la ville, les poignarda tous les deux, s'empara des clefs et courut ouvrir les portes; poursuivi par un soldat, de faction sur la tour à munitions (à droite en sortant de la place), il fut assez heureux pour arriver le premier au pont-levis et pour que la première clef dont il se servit fût la bonne.

Les assiégeants pénétrèrent, et leur premier soin fut de massacrer les trente braves qui n'avaient pu garder la forteresse.

Lézonnnet reprit alors sa place de gouverneur. Il la transmit à son fils et c'est ce second Lézonnnet qui remit Concarneau au roi Henri IV, après la reddition de Quimper, en 1595.

En 1594, Concarneau subit, comme la plupart des villes de Cornouaille, les exactions du sire de Fontenelle, de triste mémoire.

En 1619 Louis XIII, mécontent de Lézonnnet toujours gouverneur, envoya, pour le sommer de rendre la ville, une armée sous les ordres du duc de Vendôme et du Maréchal de Brissac. Querchesne qui, en l'absence de Lézonnnet, était commandant, refusait de se rendre, mais, après quelques pourparlers, il fut saisi par ses propres soldats, remis à l'armée royale, et pendu.

Concarneau était le siège d'une juridiction royale et l'une des quarante-deux villes de Bretagne qui députaient aux Etats de province.

A la défense primitive de la ville succéda, aux XIII^e et XIV^e siècles, une ceinture de fortifications plus importantes.

Pendant le règne de la Reine Anne, un bastion plus puissant fut construit. Une citerne était chargée d'approvisionner d'eau la garnison pendant les sièges.

Les fortifications refaites à plusieurs reprises, furent réparées et complétées par Vauban. Elles ont été quelque peu restaurées de nos jours, et sont actuellement classées comme monument historique.

Duquesne a séjourné quelques années au Manoir du « Moros ». Actuellement, une statue de lui, en granit et d'un fort beau caractère s'élève à l'entrée de cette propriété à la fourche des routes qui mènent de Concarneau à Melgven et Pont-Aven.

Le vaisseau le *Vétéran*, monté par Jérôme Bonaparte et poursuivi par les Anglais, en 1806, vint se réfugier sous les murs de la Cité et y demeura près d'un an.

La paroisse de Concarneau a longtemps dépendu de celle de Beuzec-Cong. Un hôpital tenu par des moines de l'ordre de Saint-Benoît existait en la ville close et dépendait du Prieuré.

Dans un almanach de l'année 1827 (ancêtre de notre Bottin actuel), on lit la rubrique suivante : « Concarneau, petit port de mer, à près de 20 kilomètres sud-est de Quimper; place fortifiée; 1.843 habitants (Etabl. de la marée du port, 3-H); 250 chałoupes; pêche et commerce, conserves de sardines ».

En 1928, Concarneau, un siècle plus tard, est devenu le quatrième port de pêche de France. Ses usines de conserves se sont multipliées : on en comptait alors trente-deux, où travaillaient environ, pendant la saison habituelle, plus de 2.000 ouvrières, ce qui constituait un chiffre appréciable.

Les Armes de Concarneau sont « d'hermines à trois hasches d'armes de gueule en pal. »

AUJOURD'HUI...

Concarneau est une charmante petite ville tapie au fond d'une baie paisible, bien abritée, entourée d'une campagne verte et grasse, dont les frondaisons descendent jusqu'au bord des flots. Le climat y est doux, les grands froids pour ainsi dire inconnus. La neige tombe rarement. Mimosas et camélias, parures d'hiver de ses jardins, fleurissent en pleine terre, la figue y mûrit l'été, et c'est le pays des fleurs.

Le touriste peut aborder Concarneau de trois côtés : par les routes de Quimper et Rosporden, par la route de Pont-l'Abbé et par la mer.

De Quimper ou de Rosporden, une pittoresque route bretonne traverse cultures, vergers de pommiers, friches peuplées de troupeaux, plonge sous les grands arbres, tourne, vire, monte, descend.

Une effluve, légère d'abord, s'accroît peu à peu; l'air devient plus vif, la mer annonce son approche et le souffle du large s'impose. Là-bas, à l'horizon, une ligne bleue imprécise, presque confondue avec le ciel, coupée par les dentelures des arbres, c'est elle? On approche, elle grandit, elle domine. C'est la mer.

Au loin les *Iles Glénans*, taches grises sur l'eau; plus près, les pointes de *Beg-Meil* à droite, le *Cabellou* à gauche, en demi-cercle, s'allongent comme deux bras protecteurs, enserrant la baie.

Des fumées, des toits, une descente rapide, c'est Concarneau.

Voici l'arrière-port, la ville-close et ses remparts gris, des arbres autour d'une place, le port.

Une forêt de mâts, un fouillis de barques de toutes couleurs. Sardiniers noirs, chevelus de filets bleus et aériens; thoniers bariolés, solides et gracieux, doucement balancés, semblent s'incliner gravement dans un salut de bienvenue.

Si l'on arrive par la route de Pont-Aven, la surprise au débouché du *Moros* est différente, mais, peut-être, plus grande encore. Tout, cette fois s'éclaire à contre-jour, la ville-close couchée dans les eaux tranquilles de l'arrière port, se découpe nettement sur le ciel : la masse en paraît plus dure et plus sombre.

L'arrivée par la mer offre un spectacle incomparable. La rade est vivante, habitée; partout des barques, des voiles brunes, des blanches, des jaunes, des bleues. Les courbes molles de la côte s'étalent au bord des flots, la ligne vert sombre des arbres ferme l'horizon; les villas se découpent dans les verdure, la mer s'allonge paresseusement sur le sable blanc des plages, ou soudain s'irrite au contact des rochers noirs.

Mais le port attire irrésistiblement tous ceux qui sont là. Sur les quais encombrés, une foule fiévreuse s'agite, tous les véhicules se croisent sans répit. On débarque les paniers de sardines qu'emportent les pêcheurs, on entasse les thons sur la digue, les camions chargés courent vers les usines. On crie, on s'interpelle, on rit, on chante. Tout est mouvement, vacarme, couleur, et c'est le grand attrait de Concarneau qui surprend toujours le voyageur, l'intéresse, le charme et le conquiert.

La ville, le port, les plages offrent tous les jours, et à chaque heure du jour, un spectacle sans cesse renouvelé.

Le temps gris fait le paysage plus intime, plus prenant, mais le soleil fait vibrer une palette inouïe, les couleurs s'exaspèrent, chantent et enchantent les peintres embusqués partout, comme des chasseurs à l'affût, capteurs d'harmonies colorées pour la plus grande joie de nos yeux.

Mais le joyau de Concarneau est sa ville-close, les vieux remparts gris ou dorés, aux tours chevelues de hautes herbes. C'est le cœur de la Cité, le berceau de la ville actuelle, massif bastion de granit qui n'a cédé aux siècles qu'un peu d'usure de ses pierres. C'est le *Concarneau* d'autrefois « qui vit sans frémir et les barques des Pictes et les galères huguenotes et les vaisseaux anglais », vieille forteresse guerrière entrée désormais dans le repos.

Sous la pluie elle s'encapuchonne de bure grise ou d'écharpes bleutées de brume; en automne, elle prend parfois les tons les plus irréels, roses tendres, vert délicats; l'hiver, elle semble d'argent, mais les couchants d'été la parent d'un vêtement de saphir et d'or.

En dehors de la ville les excursions les plus intéressantes sollicitent le touriste. Partez à pied, allez à l'aventure, suivez les méandres de la côte; partout les surprises écloront sous vos pas.

Tout vous intéressera, tout vous séduira, les vacances vous sembleront courtes, et en quittant notre petit pays vous lui direz inmanquablement : « Au revoir? »

En dehors de son côté pittoresque Concarneau offre au touriste, au baigneur, aux familles en vacances toutes les commodités : douze hôtels confortables et d'ordres différents pour le voyageur; huit garages pour les automobilistes; des villas en location et des logements chez l'habitant; l'eau, le gaz, l'électricité; deux marchés par semaine; une criée au poisson ouverte tous les jours.

Excursions en cars pendant la saison d'été, service régulier entre Concarneau, Beg-Meil et les Glénans, bateaux en location pour parties de pêche en mer. Quatre trains par jour partent de Concarneau, dont trois directs pour Paris.

Les fêtes religieuses et les Pardons sont partout célébrés suivant la tradition. De nombreuses villes voisines organisent des fêtes bretonnes, et l'avant-dernier dimanche d'août la *Fête des Filets Bleus* attire dans la coquette ville de Concarneau une foule sans cesse accrue.

Victor GIFFARD,
Ancien Président de l' « Essi ».

A TRAVERS CONCARNEAU

Le touriste qui vient de Pont-Aven éprouve une véritable surprise lorsqu'il découvre Concarneau. Les sinuosités de la route qu'il suivait depuis Trégunc, ne lui permettaient pas de croire qu'il fut si près de la côte. Aussi est-ce pour lui un émerveillement de voir surgir à travers un léger rideau d'arbres, tandis qu'il descend la côte du *Passage*, les remparts crénelés qui ceignent la *Ville-Close*.

Qu'il s'arrête au milieu de cette côte, et laissant à sa gauche pour y revenir plus tard, l'agglomération du *Passage*, s'engage dans le chemin creux et raviné qui descend à la *Fontaine*. C'est un vrai décor de théâtre qui s'offre à son regard. Au premier plan, de grands arbres, pins et châtaigniers, dont les branches emmêlées forment frise à leur faite; plus loin la vieille cité se mire dans l'eau tranquille de l'arrière-port; enfin, comme toile de fond, ce sont les coteaux bâtis qui s'étagent les uns au-dessus des autres dans la direction de Quimper.

Cent cinquante mètres plus loin, le panorama a changé. Le voyageur qui vient de passer près de la statue de Duquesne et est arrivé sur le pont du Moros contemple la forteresse se découpant à présent en plein ciel. A toutes les heures du jour et par tous les temps, ce spectacle séduit, mais c'est surtout au déclin d'une belle journée d'été qu'il faut le contempler, lorsque la silhouette de la vieille ville tranche en noir sur les fulgurances d'un beau couchant. L'œil ne se perd plus dans des détails inutiles, il n'a plus devant lui que cette masse importante surmontée de son clocheton allongeant son reflet dans un vrai lac d'or.

Ce premier aspect de Concarneau séduit le touriste qui s'attarde. Mais ce n'est pas tout, bientôt il lui faut contourner l'anse du Lin, grimper le raidillon de l'*Avenue A. Le Lay* et ce n'est qu'après avoir suivi l'*Avenue P. Guéguin*, qu'il prend un définitif contact avec la ville en face du campanile qui marque l'heure de son arrivée devant les murailles illustres et vénérables.

Le *campanile*, qui s'élève à l'entrée des remparts, date de cinquante ans et fut construit à la place de l'ancien poste de garde des portes. Franchissons, successivement deux ponts, séparés par un ouvrage fortifié, nous voici sous une première porte. Cet écusson de granit portait les armes royales qui furent effacées sous la Révolution. Les deux ponts sur lesquels nous venons de passer étaient jadis des ponts-levis. Il n'y a pas si longtemps que les chaînes qui les commandaient existaient encore, et le guide Joanne de 1865 mentionne toujours l'existence des ponts-levis. Les ponts reliaient la ville au faubourg dit de *Sainte-Croix*. Est-il besoin de dire que le faubourg — car les habitants de la *Ville-Close* s'expriment encore ainsi — est depuis fort longtemps devenu la vraie ville.

On se trouve ensuite dans une cour intérieure ceinturée de hautes murailles avec échauguette, machicoulis, créneaux et chemins de ronde dont un large escalier de pierre permet l'accès.

Encore une porte et c'est la *rue Vauban*, longue enfilade de maisons basses et vétustes. Dès les premiers pas dans ce couloir, se voit à gauche un sombre bâtiment qu'une plaque de marbre gravée intitule *Caserne Hervo*, anciennement « du Rosaire »; cette caserne, actuellement vide, Concarneau ne possédant plus de garnison depuis près de quatre-vingts ans, fut édifée sur les ruines d'une ancienne chapelle dite *chapelle de Notre-Dame du Portail*, puis *du Rosaire*. Dans les dépendances de cette bâtisse noire, là où est maintenant l'école de pêche, était installé l'arsenal.

Cinquante mètres après l'entrée de la *rue Vauban* se dresse à gauche, à l'angle de la *ruelle de l'Hôpital*, une vieille chapelle désaffectée. Après la *place Saint-Guénolé*, remarquable par quelques vieilles maisons intéressantes, on trouve la *Porte au Vin* percée dans le rempart : ainsi nommée parce que près d'elle les navires venaient jadis décharger leur vin et autres marchandises. Cette porte était également la nuit fermée par une herse. Une dernière porte, close également de la même façon, s'ouvre tout à fait au fond de la ville sur un bras de mer qui la sépare du *Passage de Lanriec*, le « Treis » comme on dit en breton.

Le *Passage Lanriec* est un des faubourgs de Concarneau que le touriste traverse à plaisir, soit pour longer la côte pour se rendre au Cabellou, soit pour rejoindre par la grand'rue la route de Trégunc, Pont-Aven, Quimperlé.

Sur un terre-plein qui surplombe les murs s'élevait l'église paroissiale. Ce monument sans caractère, devenu depuis longtemps insuffisant, n'a guère de style, encore que le dôme de son petit clocheton domine très heureusement la ville close, et en rend la silhouette originale. Cette église édifée au siècle dernier est maintenant transformée en hôpital.

Une autre de proportions beaucoup plus grandes se dresse actuellement dans la nouvelle ville. L'édifice, conçu dans un style très original par un architecte de grand talent, M. Chaussepied, répond enfin aux besoins de la population fixe de Concarneau et à ceux de sa population flottante et est digne d'une cité devenue importante. (Peintures murales à visiter).

Au-dessous du terre-plein encore percé de meurtrières par lesquelles passaient les gueules des canons braqués vers le large, est l'emplacement du *Petit Château*. C'est sur cette esplanade et dans le petit bois qui lui fait suite qu'a lieu la célèbre *fête des Filets Bleus*.

De la *tour de la Duchesse-Anne* on embrasse tout le panorama de la ville moderne, des bassins et du port avec, au loin, la pointe du Cabellou.

Ayant fait le tour complet de la Ville-Close, il faut, pour en sortir, emprunter la *rue des Remparts*, ruelle étroite parallèle à la *rue Vauban*, qui ramène aux portes.

Après ce premier salut à l'antique et vénérable forteresse, le voyageur, de retour sur la *Place Jean-Jaurès*, devra tourner à sa gauche et, par l'*Avenue D' P. Nicolas*, il arrivera à un placître où se tient dans la saison de la pêche le marché aux sar-

dines. De la pointe de la grande digue on jouit d'une vue admirable sur la Ville-Close, le Passage de Lanriec, et la côte du Rouz.

L'*Atlantic-Hotel* étant doublé, se trouve, à gauche, le *Laboratoire de Zoologie Maritime*, dépendant du Muséum, fondé par COSTE en 1859. Tout près de là, la *Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours*, gracieuse construction du XV^e siècle, précède un phare à feu blanc et à éclats intermittents d'une grande puissance; la chapelle est ouverte au public.

Un long quai, le *Boulevard Bougainville* longe les usines, une deuxième et très longue jetée, puis c'est la route qui conduit



LA REINE DES FILETS BLEUS ET SES DEMOISELLES D'HONNEUR Ph. Le Merdy

aux plages. Un groupe de villas s'élèvent à côté de ce chemin dans une oasis de verdure et de pins : C'est *Coat-Pin*. Les Plages se succèdent depuis le *fort Damour* en passant par le *Minez* jusqu'aux *Sables Blancs*, il y en a plusieurs. Elles sont faites ou de sable fin ou de petits graviers et séparées les unes des autres par des pointes rocheuses. Offrant peu de pente, elles ne sont nullement dangereuses. Des Plages, on est admirablement placé pour contempler les allées et venues des barques de pêche. On découvre parfaitement les *Iles Glénans* et l'*Ile aux Moutons*, éclairées la nuit.

Tout ce côté de Concarneau s'est transformé depuis quelque 40 ans. Des nuées de villas sont sorties de terre comme par enchantement et, à proximité des plages, de nombreux hôtels offrent aux touristes de toutes catégories tout le confort moderne.

LE CHARME DE CONCARNEAU

Ce qui précède indique au touriste pressé « un tro » très rapide.

Ce n'est pas ainsi qu'il convient de voir Concarneau, si l'on veut en goûter le charme.

« Concarneau, en effet, est une ville miracle. Dire que ce port est un port breton, n'est point le définir car il est différent de la Bretagne typique. La désespérance sauvage, la grandeur rude des côtes de l'Armor par on ne sait quel coup de baguette magique, a fait place, ici, à une douceur, une luminosité, une tendresse de l'eau et du ciel, un épanouissement de la roche et du sol que les voyageurs qualifient tour à tour de « grec » ou de « japonais ». En arrière, un pays verdoyant et fertile où les haies fleuries tissent un entrelacs de veines colorées et pressent, jusqu'à la baie, des maisons pimpantes et fraîches.

« L'océan, changeant, gris ou bleu, vert ou couleur de petit matin, se fond à l'horizon avec le ciel et voile les îles d'une gaze de brume rose.

« Solide, massive, crénelée et moussue, la Vieille Ville rappelle le passé aux barques, toujours plus rapides, qui chaque matin gagnent le large.

« Certes, l'hiver n'est pas toujours aussi riant, mais l'âme de la ville conserve, sous la pluie fine, sa jeunesse et sa spontanéité. »

Pour apprécier ce charme profond, en découvrir « le sens artistique », il faut y vivre quelque temps, se mêler à sa population, errer par les rues les jours de pêche, assister au va-et-vient des bateaux, voir grouiller les sardinières en jupons courts et petits sabots et participer à cette animation singulière qui met une joie dans le pays lorsque les barques rentrent pleines de poissons.

De juin à octobre, le port de Concarneau est un fouillis multicolore. Une forêt de thoniers aux coques de couleurs vives, aux longues antennes, aux immenses voiles ondulant doucement projettent de capricieux reflets agités par le souffle des brises. Et ce sont, appendus aux vergues des barques noires, les gracieux filets bleus, faits d'une trame si tenue qu'on les dirait de gaze légère.

« *Le pays des Filets bleus* », voilà bien le nom qui convient à Concarneau durant la période d'activité de pêche.

Au delà de tous ces bateaux, s'élève, dans la brume bleutée des matins ou illuminée de rayons dorés, le décor séculaire de la *Ville-Close*, qu'agrémentent l'animation d'un rude peuple, son accent, les interjections qui se croisent d'un bord à l'autre ou d'un bord à la rive, formant un spectacle vraiment original et pittoresque.

Certes il faut souhaiter que Concarneau devienne quelque jour un grand port, et tout indique qu'il doit le devenir. Mais, peut-être, lorsque de grands cargos se rangeront le long de ses bassins, qu'il aura ses docks, ses débardeurs, ses quais noirs de charbon, le pittoresque y perdra-t-il...

Par suite de sa situation particulière au bord de l'Océan, abrité comme il l'est des mauvais coups de la mer par la ceinture protectrice que lui fait au large l'archipel des Glénans, ayant comme décor les murs de la Ville-Close et la palette vivante de son port, Concarneau ne pouvait qu'attirer les artistes. Aussi est-ce une véritable colonie de peintres qui séjournent chaque année dans la ville. On les trouve travaillant dans tous les coins, devant les remparts, sur les digues, ou encore sur cette place de la Croix d'où la contemplation des théories de voiles de toutes couleurs s'en allant dans le couchant présente un attrait si curieux.

Cette prédilection des artistes pour Concarneau ne date pas d'hier. Dès 1860 nous voyons *Théodore Lemonnier*, *Léon Perrault*, *Bouvereau*, *Cot* (l'auteur du *Printemps*), *Cabanel*, *Pelouze*, *Dameron*, *Le Marié des Landelles*, *Baillet*, *Joubert* (originaire de Concarneau), *Cormon*; les sculpteurs *Antonin Mercié*, *Carriès*, *Joubert*, *Théodore Rivière*; les peintres *Alfred Guillou*, *Th. Deyrolle*, *Le Gout-Gérard*, *Harrisson*, *Fromuth*, *Granchi-Taylor*, *Guinier*, *Boulfield*, *Labitte*...



LE PORT DES YACHTS

Photo Perthuis

En 1879 le grand peintre danois *Croyer* fit de nombreuses études dont quelques-unes se trouvent encore ici.

Vers 1848 s'élevait près du port une maison que l'on avait surnommée « l'Hôtel du Bon Dieu »; c'était la maison du pilote *Guillou*, le père de l'amiral et d'*Alfred Guillou*, le peintre concarnois.

Le gendre du pilote, *Th. Deyrolle*, a conservé jusqu'à sa mort les traditions de courtoisie qui étaient de règle dans la famille. C'est dans son jardin que son ami *Cormon* a composé et exécuté en grande partie son tableau de l'« Age de Pierre » en prenant comme modèles des pêcheurs des Glénans. *Anatole Le Braz*, *Louis Hémon*, le peintre *Bernier*, *Auguste Dupouy*, fréquentaient également son atelier.

La petite colonie artistique qui hivernait ici avant la guerre s'est clairsemée. Ces dernières années, la mort a fait bien des ravages parmi ses membres, et, les conditions de la vie ayant considérablement changé pour les jeunes peintres, il était à craindre qu'ils ne retrouvent plus ici les mêmes facilités qu'autrefois.

SON PORT

Un des aspects les plus intéressants qu'offre Concarneau à ses visiteurs est sans contredit son port de pêche.

« Une forêt de mâts, un fouillis de barques de toutes couleurs », disions-nous plus haut; sardinières noires, thoniers bariolés, solides et gracieux se pressent dans les différents bassins. Sur les quais encombrés s'agite une foule fiévreuse. Tous les véhicules se croisent sans arrêt. On débarque les paniers de sardines, on entasse les thons sur la digue, on crie, on s'interpelle, on rit, on chante. Tout est mouvement, vacarme, couleur.

Mais tout cela n'est pas qu'un spectacle pittoresque, qu'un régal pour les artistes. Tout ce trafic est ce qui fait la richesse de Concarneau. Depuis quelques années la pêche a pris un développement considérable et les quelques chiffres indiqués ci-dessous, portant sur une période de dix années, donnent une idée de son importance.

La valeur du poisson débarqué est passée de 637.000 fr. en 1918, à plus de 48.000.000 de francs en 1931. Plusieurs pêches s'y pratiquent : pêche aux crustacés (homards, langoustes, crabes, crevettes, langoustines), pêche au chalut (raies, soles, etc...), à la ligne (lieu, maquereau, congre, etc...), pêche à la sardine et enfin pêche au thon. Cette dernière est de beaucoup la plus importante, puisque dans le total des sommes indiquées plus haut, cette dernière y compte à elle seule pour près de 41.000.000 de francs.

Pour cette seule pêche encore, 3.814 entrées de navires furent enregistrées au cours de la même année 1931, pendant la période qui va de fin juin à fin octobre.

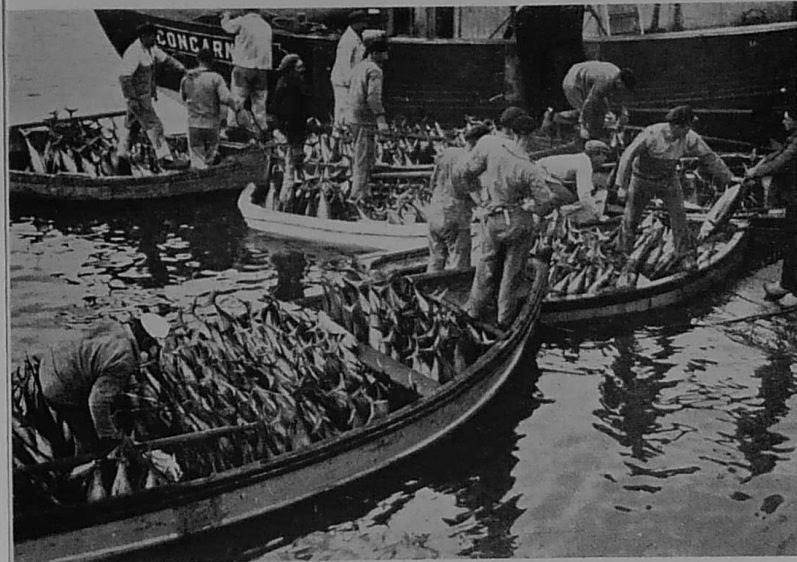
Concarneau, d'autre part, arrive au premier rang des ports français par le nombre des bateaux inscrits à son quartier, devant Guilvinec, Marseille, Douarnenez, La Rochelle, etc... dans l'ordre; cela indique l'importance du rôle qu'il joue dans l'économie nationale.

Enfin, depuis quelques années, les grands travaux entrepris par la Chambre de Commerce de Quimper et en cours d'exécution ont complètement transformé l'aspect de l'arrière-port. Les vasières qui découvriraient autrefois à marée basse et dont les émanations par les chaudes journées d'été avaient fait à Concarneau une triste réputation, ont disparu. Des quais ont été construits, des terre-pleins sont en cours d'aménagement, des bassins ont été creusés donnant, quel que soit l'état de la mer, une profondeur d'eau suffisante au stationnement des bateaux. Cette partie du port est destinée à devenir un port de commerce important et doit contribuer dans un avenir prochain au développement de la ville.

SON INDUSTRIE

L'important développement de la pêche à Concarneau a amené le développement parallèle d'industries nombreuses et variées.

Trente usines employant près de 3.000 ouvriers et ouvrières sont occupées à la mise en conserves du poisson amené chaque jour pendant l'été, principalement la sardine et le thon. Ce grand nombre d'établissements assure à l'armement, quels que soient les arrivages, une vente certaine et rémunératrice et a fait de Concarneau le marché mondial du thon. C'est pourquoi, en plus

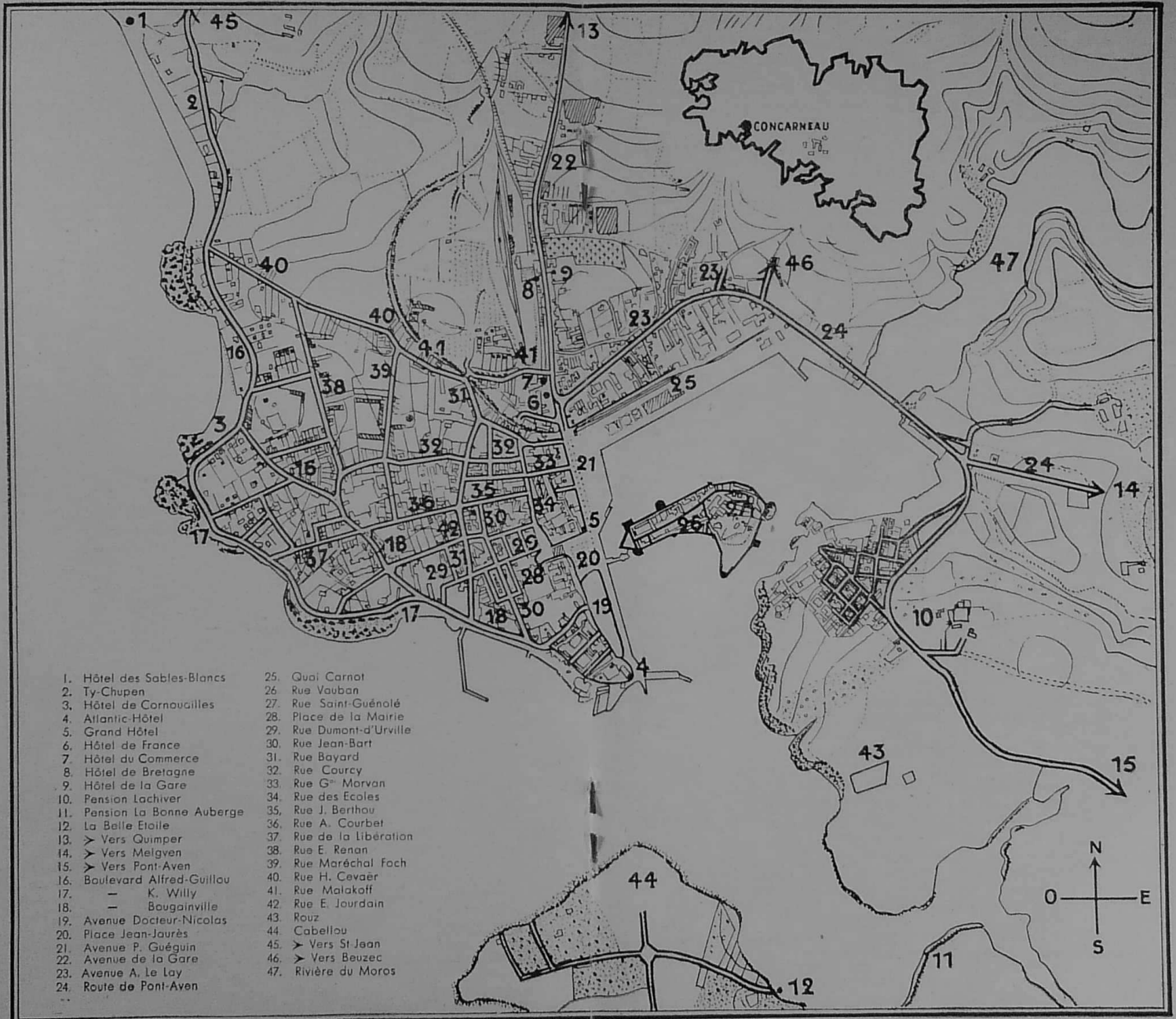


DÉBARQUEMENT DU THON

Photo Rault

des 175 dundees armés au quartier, on voit tous les bateaux pratiquant cette pêche, qu'ils soient de La Rochelle, des Sables-d'Olonne, d'Étel, de Lorient, de Groix, Douarnenez, Camaret, etc... y faire de fréquentes apparitions.

Le thon ramené à Concarneau est en réalité du « Germon » appelé plus communément « thon blanc » par opposition au thon de la Méditerranée dit « thon rouge ». Celui-ci est également employé à la fabrication de la conserve au Maroc, en Espagne, au Portugal, en Italie, mais sa qualité est nettement inférieure, et il ne possède pas la délicatesse de chair du thon blanc, dont la finesse et le goût exquis sont un régal pour les vrais gourmets. Seul le Germon est travaillé à Concarneau et de là vient la renommée incontestable des conserves qui y sont fabriquées.



Dès que le thon arrive à l'usine, chaque poisson est soigneusement examiné afin d'écartier celui qui est livré aux usines de fabrication d'engrais. Un contrôle est d'ailleurs établi sur ce point par les soins de la « Criée au Thon » et c'est une garantie de tout premier ordre donnée aux consommateurs en faveur des conserves concarnoises.

Les conserves de thon ne sont pas les seules fabriquées dans la ville. On y produit également des conserves de sardines, de maquereaux, de sprats, d'anchois, etc...

Les conserves de légumes sont également en plein essor et que ce soit pour l'un ou l'autre de ces produits, le mot « Concarneau » figurant sur une boîte est devenu la marque de garantie d'une conserve de bonne qualité.

LE PORT, LA PÊCHE EN 1952

Depuis vingt ans, que de transformations dans le port et dans la pêche ! Le pêcheur qui aurait quitté Concarneau au début du siècle et y reviendrait aujourd'hui, ne reconnaîtrait plus sa vieille cité. La vasière de l'arrière-port est devenue un actif port de pêche et de commerce. Des quais l'entourent, le nouvelle criée construite avant guerre et agrandie en 1953 est venue s'y installer, le chenal a été déroché et creusé et les plus gros bateaux peuvent y entrer à toute heure.

Par contre, l'avant-port si vivant l'été il y a 40 ans, est à peu près abandonné.

Concarneau, premier port de pêche du Finistère, troisième de France, ne cesse de s'agrandir. Le chalut a pris une très grande importance. La flottille des chalutiers à moteur croît chaque année et le tonnage de poisson débarqué a quintuplé depuis 10 ans.

Il a été vendu en 1951 : 14.181 tonnes de poissons de chalut (limandes, daurades, lottes, merlus, merluchons, soles, etc...) et 1.218 tonnes de langoustines pour 1.333.164.000 francs.

En 1952 : 17.670 tonnes de poissons et 1.645 tonnes de langoustines pour 1.836.260.000 francs.

Mais hélas ! la voile a disparu. Les 175 thoniers-voiliers de 1928, n'étaient que 19 en 1952 et ne seront probablement pas plus de 12 en juin 1953. Ils ont cédé la place aux chalutiers-thoniers à moteur et chambre froide qui pratiquent le chalut l'hiver et le thon l'été. 73 d'entre eux ont armé pour le thon en 1952.

Malgré ce changement, Concarneau reste le premier port de France pour le thon blanc ou germon... En 1950, il y a été livré 3.051 tonnes ; en 1951 : 2.842 tonnes et en 1952 : 2.687 tonnes vendues 605 millions.

La flottille sardinière a subi le même sort. La vieille chaloupe noire à voiles brunes et filets bleus n'existe presque plus. Le progrès a passé par là, et 1952 voit surtout des pinasses à moteur avec filets tournants ou bolings quelques rares bateaux travaillent encore au filet bleu d'antan... La pêche à la sardine reste cependant importante : 1951 : 2.204 tonnes vendues 189 millions ; 1952 (année de pêche médiocre) : 847 tonnes vendues : 65 millions.



RETOUR DES SARDINIERS

Photo Le Grand

*
**

Le nombre des usines de conserves a légèrement diminué pendant cette période et plusieurs ont été absorbées par d'autres plus importantes. On en compte actuellement 22 travaillant la sardine, le thon (au naturel et à l'huile), le sprat, les légumes : pois et haricots.

La nouveauté est le poisson de chalut qui est venu pendant la guerre et après prendre une large place dans l'industrie de la conserve. Le travail de ce poisson va en se développant et donne à notre industrie un nouvel essor.

Concarneau est un port d'avenir. Tous les travaux en cours terminés, il sera non seulement un des ports de pêche les mieux aménagés, mais aussi un port de commerce qui comptera en Bretagne.

AUTOUR DE CONCARNEAU

Le Château-Musée de Kériolet

Situé dans Beuzec-Conq et tout près du bourg. On y accède par deux routes : par l'avenue A. Le Lay et la route montant à Beuzec ; en ce cas, le touriste devra pénétrer dans le parc par la Poterne, située au haut de la côte, en suivant la route de Quimper, tourner à droite en arrivant à la Maison Blanche. Quatre cents mètres plus loin, au bout d'une route ombragée, s'ouvre la porte principale du Parc.

Le château de Kériolet, édifié dans un parc merveilleux, a été construit sur les ruines d'un vieux manoir, au milieu du siècle dernier, par une grande dame russe, la princesse NARISHKINE, épouse du comte de Chauveau.

La princesse Narishkine, veuve en premières nocces du prince Youssouloff, vint à Concarneau vers 1850. Née en 1803, elle se retira à Paris après la mort de son second mari et légua le château au département. Elle mourut en 1893.

Kériolet est l'œuvre de M. Bigot, architecte. C'est une reconstitution heureuse d'architecture médiévale. M. Paban, feu conservateur du Musée, l'a ainsi décrite :

« L'artiste a cherché, et, on peut dire réussi, à donner à Kériolet l'aspect d'une habitation seigneuriale du temps de Charles VIII, de Louis XII et de François I^{er}. Il a emprunté à différents édifices du moyen âge, comme le château de Blois, mais particulièrement à des édifices bretons de la même époque, des fragments plus ou moins importants, des dispositions, des motifs, des ornements. La tourelle escalier est imitée de celle du château de Rustéphan près de Pont-Aven. Le portail d'entrée a été inspiré par les ruines pittoresques du prieuré de Loc-Amand à La Forêt-Fouesnant. Les meneaux des vitraux de la chapelle sont la copie exacte de ceux de la Trinité en Melgven. Toutes ces reproductions ont le caractère de l'architecture du quinzième siècle : époque charmante où apparaissent les premières élégances touffues et joyeuses de la belle Renaissance. Le château de Kériolet émerge tout à coup d'une masse de verdure, et forme une gracieuse évocation d'un âge disparu : un ensemble harmonieux, quoique composite, de ciselures, de galeries, de frontons, de pinacles, qui redisent les élégances nobiliaires d'antan, et que domine une tour sourcilleuse. »

Du haut de cette tour et des fenêtres du premier étage, le visiteur contemple un superbe panorama : Concarneau son port, sa Ville-Close, et une partie de sa baie.

Les statues d'Anne de Bretagne et de Charles VIII ornent le parterre qui s'étend devant le château. On y voit aussi une Velléda, copie de Maindron, et un Vercingétorix en pierre de

Kersanton, très habilement reproduit. Dans une petite cour, à l'est, est un puits artistique, de même pierre, signé Even, de Morlaix.

Le parc, avec ses beaux arbres séculaires, offre de délicieuses fraîcheurs. On lui a laissé autant que possible ses beautés naturelles ; en certains endroits, du côté de la pièce d'eau par exemple, des sites charmants se composent.

Le castel est devenu Musée départemental. On le visite tous les jours, sauf le lundi matin, de 9 heures à 5 heures.



LE CHATEAU DE KÉRIOLET Photo Le Grand

Kériolet renferme un nombre important de curiosités artistiques et bretonnes qu'énumère un catalogue fort détaillé, en vente au Musée.

Les cuisines recèlent une curieuse collection de bassinoires, unique en son genre. Ces bassinoires eurent la bonne fortune de réchauffer jadis le lit de grandes ou illustres dames, depuis Anne de Bretagne, Diane de Poitiers, Marie Stuart, la charmante Gabrielle, Mme de Sévigné, Mme de Lafayette, Marion Delorme, Ninon de Lenclous, Milles Fontange, de La Vallière, Mmes de Montespan et Maintenon, jusqu'à Mme de Tancin, la Pompadour, la Dubarry, Marie-Antoinette et... voire même Louis XV. La collection provient de la succession de Nestor Roqueplan.

Le Salon, de style Louis XV, est orné de tapisseries remarquables de Flandre et des Gobelins, représentant des scènes de tournoi et de chasse de l'époque de Henri II.

La superbe Salle des Gardes possède une cheminée monumentale en granit sculpté, de beaux vitraux, des meubles gothiques, des vitrines renfermant des collections de monnaies et de médailles...

La chapelle renferme un bel autel en bois sculpté, provenant d'une chapelle de Névez et un riche rétable d'Anne de Bretagne, en bois ciselé et doré, représentant la Passion.

La Salle des Armures et la Salle Saint-Hubert, toutes garnies de tapisseries, complètent la visite du rez-de-chaussée. Le premier étage forme une galerie de coiffes bretonnes, où sont rassemblées toutes les variétés de coiffures des femmes de Bretagne, collection unique, à laquelle présida feu le peintre Deyrolle.

Les chambres renferment de beaux meubles : un bureau qui appartient à Mirabeau; un lit de bois doré ayant appartenu à l'actrice Rachel; dans la chambre dite « du Roy », un lit à colonnes style Louis XIII. La chambre de la princesse Narishkine est ornée d'un très beau portrait de la fine et belle grande dame, dont la fantaisie éleva, en plein dix-neuvième siècle, ce domaine seigneurial. Un autre portrait représente le comte de Chauveau, son deuxième époux.

A noter encore le musée Bernier, riche collection de tableaux de cet artiste breton renommé.

BEUZEC-CONQ (à petite distance de Kériolet et à 2 km. 500 de Concarneau). — Jolie église moderne à clocher à jour. Curieuses stalles sculptées dans le chœur. — Dans la commune sont à voir la vieille *chapelle de Lochrist* (tout près de la route de Quimper) où a lieu un pardon le dimanche de la Trinité; le *Méros*, vieux manoir breton transformé en ferme; le vallon et la *rivière du Moros*; l'anse et le ruisseau de *Saint-Jean* (Itinéraire VII).

LANRIEC. — A 3 km. de Concarneau. Jolie vieille église bretonne. A l'entrée du bourg, chapelle de *Saint-Riou*. — Dans la commune se trouvent la grève et la pointe de *Cabellou*, et les sites environnant le château de Kerminghan. Pour se rendre en ces deux derniers endroits, suivre la grande route Concarneau-Pont-Aven et prendre la première route s'offrant à la main droite. (Itinéraire IX).

Près du château de Kerminghan ont été découverts en 1914, à une certaine profondeur autour d'énormes rochers d'une forme très curieuse, une série d'urnes cinéraires contenant des cendres et des ossements, ainsi qu'une collection d'instruments de l'âge de pierre, c'est-à-dire des vestiges très intéressants de deux civilisations d'âges différents mais fort anciennes toutes deux.

A voir, sur la rive gauche du Moros, la propriété et le *manoir du Moros* qui fut autrefois habité par *Duquesne*.

LE PASSAGE DE LANRIEC. — Grosse agglomération habitée par des pêcheurs, s'étageant à flanc de coteau, et simplement séparée de Concarneau par un bras de mer de 80 mètres. Un bac fait le service entre le Passage et la Ville-Close, prix du passage : 4 francs.

Il existe au Passage un important atelier de dentelles à la main. — Promenades intéressantes le long de la grève du *Rouz* (voir itinéraire). Le Passage dépend de la commune de *Lanriec* et possède une église paroissiale moderne.

TREGUNC. — Gros bourg à 7 kilomètres de Concarneau

sur la route de Pont-Aven. Très belle église. Au presbytère, se voit une superbe croix de procession en argent doré très curieusement ciselée et une crose abbatiale, toutes deux datant de 1606. Voir en Trégunc la *pointe de Trévignon* (station du canot de sauvetage), la *chapelle de Saint-Philibert*, la *pointe de la Jument*, la fontaine et la chapelle de *Keruen*, près la route de Pont-Aven où a lieu le curieux pardon « de Saint-Eloi ». Les cultivateurs amènent ce jour-là leurs chevaux faire le tour de la statue du saint et boire l'eau de la Fontaine pour les préserver des maladies. Tout autour de Trégunc, quantité de blocs de granit énormes et arrondis sont épars sur les landes; un très beau dol-



DOLMEN DE TRÉGUNC

Photo Rault

men, d'énormes dimensions, se dresse tout près de la route allant à Concarneau. Presque à côté, la prodigieuse pierre branlante, dite pierre des maris trompés (*Men Dogan*). D'après *Ogée*, elle était consultée jadis par les maris : celui dont la femme n'était pas honnête ne pouvait, dit-on, imprimer à la pierre les mouvements oscillatoires qu'elle reçoit facilement de toute personne.

Auprès de la station de Trégunc se trouve un superbe menhir très haut surmonté d'une croix.

PONT-AVEN. — (A 15 kilomètres). Jolie localité au bord de l'Aven, renommée par son *bois d'Amour*, ses moulins et ses séduisants costumes, son pardon des *Ajoncs d'or*. Depuis de longues années Pont-Aven est connu des artistes. C'est un coin choisi. La ville a pris de l'importance et le temps n'est plus où

l'on pouvait dire ironiquement : « Pont-Aven, ville de renom, quatorze moulins et quinze maisons ».

S'arrêter aux ruines de *Rustéphan* et pousser jusqu'au joli village de *Nizon* (église et beau calvaire à statuettes, du XV^e siècle).

De Pont-Aven, on peut aller par route ou par bateau à *Port-Manech* (hôtels et villas), à l'embouchure de l'*Aven*.

COURS DE L'AVEN. — L'Aven qui prend sa source près de *Rosporden* offre de nombreux buts de promenades.

De Pont-Aven à la mer l'excursion est charmante. A 1 km. 500 landes et menhirs de *Kerviguelen* et *Manoir*. A 3 km. *château du*



L'AVEN A KERDRUC

Ph. LE DOARÉ, Châteaulin

Hénav (en face, chapelle de *Trémooor*, pardon le lundi de la Pentecôte). La baie se resserre (petits ports de *Roz-Braz* et *Kerdruc*), manoir du *Poulguin*. Les pointes de *Riec* et de *Névez* se rapprochent alors en formant un cercle et c'est la mer, pointe de *Port-Manech*.

NEVEZ. — A 15 kilomètres de *Concarneau*, en passant par *Trégunc*; — à *Raguénès*, près de *Névez* en face de l'*Île Verte*, *château de Kerminaouët*. — Au hameau de *Kerangosquer*, menhir de 5 mètres; — au hameau de *Kerviguelen* autre menhir de 5 m. 50. — De *Kerangosquer* à gauche on parvient au *château du Hénav*, bâti au XIV^e siècle, remanié au XV^e, restauré, remarquable par son ensemble et surtout par son donjon hexagonal de 22 mètres de hauteur garni d'une balustrade trilobée bordée de mâchicoulis. De là, en suivant les bords de l'*Aven*, on gagne le *manoir de Poulguin* (alentours de grand caractère, fermes centennaires).

BANNALEC. — Bourg important, célèbre par les riches costumes de ses femmes et les danses harmonieuses de ses habitants. Dans l'église se voient un beau rétable du XVII^e, une curieuse statue ouvrante de la Vierge Mère, formant tryptique et une autre statue de la Sainte-Trinité. A 5 km. Ouest du bourg, chapelle de *Ste-Véronique* (1605), vitraux restaurés (célèbre pardon le jeudi de l'Ascension).

SCAER. — Commune la plus vaste du Finistère. Son bourg important possède une église de style roman, construite en 1875, dédiée à *sainte Nennok*. Non loin, une merveilleuse fontaine écoule son eau limpide dans une vasque en granit où l'on baigne les enfants malades. — A 6 km. Nord-Ouest, est la chapelle romane de *Coad-Ry*, du XI^e où se tient « le pardon de la Jeunesse ». A 2 km., s'ouvrent les futaies du bois de *Coat-Loch*, propriété de l'Etat. Retour à *Concarneau* par *Rosporden*.

ROSPORDEN (13 km.). — Petite ville située au bord d'un étang formé par l'*Aven*, où se mirent l'église et son clocher du XV^e siècle, entouré de son cimetière. A l'intérieur, chapiteaux sculptés, rétable, tableaux. — De *Rosporden* à *St-Yvi*, 8 km. : église gothique entourée d'un cimetière; croix ouvrée à spirale; ossuaire à arcades. — A 3 km. Sud-Ouest, beau vieux *manoir de Toulgoât* avec porte fortifiée.

MELGVEN. — (A 12 kilomètres de *Concarneau*). Curieuse église avec statues anciennes.

La chapelle de *Locmarienan*, peu éloignée (à 8 km. de *Concarneau*), est en *Saint-Yvi*; elle renferme des statues en bois pleines de caractères, dont celles de *saint Isidore*, patron des laboureurs; de *saint Simphorien*, de *sainte Félicité*, *saint Yvi*, *saint Thibon* et *saint Fiacre*. Au pardon de *Locmarienan*, on sort une très belle croix de procession, en argent ciselé fort ancienne, garnie de clochettes (itinéraires pratiques XIV et XV).

LA FORÊT-FOUESNANT. — (A 10 kilomètres). En auto, aller par la route de *Quimper* et tourner à gauche après 9 kilomètres. A pied, passer par la vieille route, les vallées de *Saint-Jean*, de *Saint-Laurent*, le chemin de *Logomond*. (Voir les itinéraires).

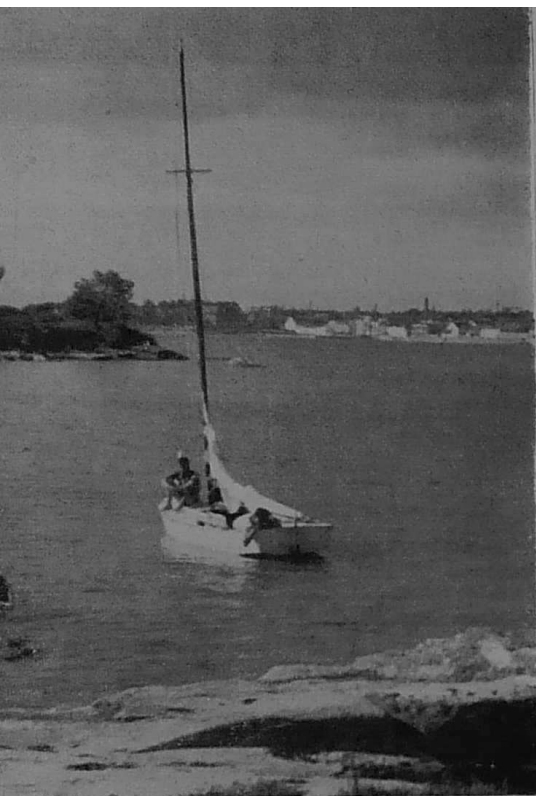
Au bourg, église gothique ancienne et fort jolie. Le calvaire à personnages du cimetière, est un des beaux calvaires bretons du Finistère. Dans la sacristie riche calice du seizième siècle. Après la visite à l'église et l'ossuaire, descendre au joli petit port de la *Forêt* (*Stang Allestric*), parfaitement abrité des vents du large.

Au fond de la *Forêt*, la grève de *Kerlavin* possède des hôtels et des villas.

FOUESNANT. — (A 15 kilomètres de *Concarneau*). Eglise romane du douzième siècle. Descente par un chemin ombragé jusqu'au cap *Coz*. Hôtels.

BEG-MEIL. — Station balnéaire, à 4 kilomètres de *Fouesnant*. Sémaphore. Menhir près du sémaphore. Un bateau à moteur fait, pendant la saison balnéaire, le service *Concarneau-Beg-Meil* aller et retour, 4 voyages par jour. Nombreux hôtels.

LES ILES GLENANS. — Situées face à *Concarneau*, à 16 km. au large, ces îles sont au nombre de neuf, reliées et bordées par une suite de récifs. Les principales sont : *Penfret* (sémaphore, phare à feu fixe à éclats de 4 en 4 secondes, d'une portée de 14 milles; ligne télégraphique); *Saint-Nicolas* (où l'on débarque habituellement et où l'on peut trouver à se restaurer); le *Loch*



LA STATION
BALNÉAIRE
DU CABELLOU

Photo Jos Le Doaré
Châteaulin

ou « l'Etang », l'île *Gigogne* (où existe un vieux fort). En dehors des Glénans, signalons les rochers des *Pourceaux* et l'île des *Moutons* (phare à feu blanc).

Autour des Glénans, la mer présente des tonalités inattendues que lui donnent les fonds rocheux. La promenade très intéressante des Glénans est recommandée au touristes qui séjournent à Concarneau.

Un service de vedette assure pendant la saison la traversée Concarneau-Les Glénans.

Cercle Nautique des Glénans

Depuis quelques années, fonctionne un Centre Nautique aux Glénans. Ce Centre, dont l'importance va croissant chaque année, permet aux jeunes gens de se familiariser à peu de frais à la pratique de la voile.

De très bons résultats ont déjà été obtenus. Pour renseignements plus complets, s'adresser au Centre des Glénans, 8, rue Danton, Paris (6^e), ou au correspondant concarnois ; M. Le Rose, voilier, avenue D^r P. Nicolas.

ITINÉRAIRES PRATIQUES

I. — **LE TOUR DU PORZOU** (4 km.). — Traverser la Ville-Close, passer le bac du Passage, suivre le bord de la mer en tournant à droite. Suivre le sentier qui longe la mer, et passer près du feu de Lanriec; suivre une plage dans sa longueur et monter un escalier dans les rochers. Suivre le sentier jusqu'au village de *Douric-ar-Zin*; sur la route de Concarneau à Trégunc, tourner à gauche. — Au retour, prendre, au bourg du Passage, la route à gauche pour reprendre le Bac ou bien la route à droite; retour par le Pont du Moros, et le quartier du Lin.

Variante plus courte : après le feu de Lanriec, tourner à gauche, monter la colline (vue d'ensemble sur Concarneau), suivre le large sentier qui aboutit à la route de Trégunc, puis choix entre les deux routes.

II. — **LANRIEC**. (Par le bac, 3 km.). — A l'aller, passer le bac et prendre la grande rue en face. Manoir du Bois, à gauche. Croix à l'angle des deux routes. Prendre la route à gauche, très ombragée. Beau groupe de rochers avant le bourg; chapelle de Saint-Riou. Eglise paroissiale Notre-Dame de Lorette. — Retour : 1^o par le même chemin; — 2^o (4 km.) ou prendre la route qui passe au chevet de l'église, parvient à la route de Concarneau; tourner à gauche (en face, belle avenue du château du Moros); retour par le Pont du Moros et le quartier du Lin.

III. — **LE TOUR DE LA RIVIERE DU MOROS** (6 km. 500). — Très pittoresque. Prendre le bac puis la route; dans le bourg du Passage, tourner à gauche, descendre la route départementale jusqu'au rond-point de la statue de Duquesne; prendre la route plus à droite, la suivre pendant 2 km. 400 (vue sur la vallée du Moros); prendre à gauche un chemin qui mène à la rivière, le suivre jusqu'à un pont pittoresque en grosses pierres; le traverser; partie boueuse à éviter; choisir la partie herbeuse plus résistante en obliquant un peu à gauche. Un sentier monte doucement jusqu'à de petits « penty ». (Le Garlodic). Traverser le petit ruisseau; prendre le sentier qui monte à gauche jusqu'à un chemin de ferme, tourner à gauche, le suivre jusqu'au bourg de Beuzec-Conq. Avant d'y entrer, on peut prendre à l'angle de l'école, à gauche, un chemin ombré (vue sur la mer) qui mène en face d'une statue de « Jeanne d'Arc » en granit; tourner à gauche; on longe le parc de Kériolet à droite; retour par le Lin.

Variante. — Arrivé au bourg de Beuzec-Conq, continuer jusqu'à l'église (boiseries modernes à allusions contemporaines), puis prendre la route à gauche jusqu'à Concarneau.

IV. — **BOURG DE BEUZEC-CONQ** (2 km. 500). — Quai d'Aiguillon, route de Trégunc, à droite, tourner à gauche (une affiche avec flèche indique le château de Kériolet).

Du Bourg : Retour : — 1° par le même chemin ; — 2° (3 km.) : prendre la première route à gauche devant le porche de l'église, la route ombragée passe devant la grande entrée de Kériolet ; à 100 mètres plus loin, à droite, route conduisant à la ferme du Château, continuer la route, tourner à gauche pour rentrer à Concarneau par la route départementale. — 3° (5 km. 500) : Même itinéraire jusqu'à la route départementale, la traverser, continuer tout droit. Tourner à la première route à gauche. On passe sous le viaduc du chemin de fer de Concarneau à Rosporden ; à 1 km. après, vue panoramique sur la baie de la Forêt (*Beg-Meil*, *Concarneau*, les îles *Glénans*). Au bas de la descente, suivre la route ou prendre le long de la grève des *Sables-Blancs* (villas et hôtels) ; au bout de la grève, continuer tout droit : on rentre à Concarneau.

V. — *TOUR DU DORLETT* (3 km. 200). — Quai d'Aiguillon, avenue de la Gare, tourner à gauche à l'angle de l'hôtel du Commerce, longer la ligne de chemin de fer. Suivre la route à gauche. Ferme du Dorlett ; traverser la cour en longeant la maison d'habitation, redescendre vers les *Sables-Blancs* et la mer. (Voir ci-dessus).

VI. — *PROMENADE DU TERRASSOU; BAIE DES QUATRE SARDINES* (6 km., vue sur la baie de la Forêt). — Gagner la plage des *Sables-Blancs*. Suivre la route ou passer par la plage. Au bout de celle-ci, reprendre la route. Prendre un chemin sablonneux, près de l'Hôtel des *Sables-Blancs* ; suivre le sentier au bord de la mer, franchir plusieurs murs de terre (facile), jusqu'à la jolie petite baie « *des Quatre Sardines* ». Retour par le même chemin ou bien (aucun mur à franchir) prendre, dix minutes après avoir quitté la baie des *Quatre Sardines*, un chemin allant vers *Concarneau*, un peu à gauche (quelquefois mauvais, en ce cas prendre à droite) le suivre jusqu'à l'Hôtel des *Sables Blancs*.

VII. — *CHAPELLE DE SAINT-JEAN; ANSE DE SAINT-LAURENT* (9 km.). — Itinéraire n° 6, jusqu'à la chaumière ; continuer la route qui monte à droite ; peu après est un village à gauche de la route. Prendre la route à gauche, continuer tout droit : *Chapelle de Saint-Jean*, en ruines (3 km. 500). Continuer à descendre par un chemin ombragé jusqu'à l'anse de *Saint-Jean* ; traverser la rivière sur un gué ; monter la colline opposée ; un chemin de ferme mène à une route ; tourner à gauche, descendre jusqu'à l'anse *Saint-Laurent* (jolie vue à gauche). Retour par la route jusqu'à la ligne de chemin de fer ; la traverser ; prendre le chemin à droite, passer sous le viaduc ; un peu plus loin on retrouve le chemin suivi à l'aller.

VIII. — *LE BOURG DE LA FORET* (à 7 km.), par *Saint-Jean* et la vieille route (très belle). — Itinéraire précédent. 7 — Ensuite continuer la route ; passer sur un ponceau, monter la rude côte de *Loc-Amand*, suivre tout droit jusqu'au bourg de *La Forêt*. (Vues sur la mer et la campagne tout le long de la route).

Variante : Même distance. Au lieu d'aller au bourg de *La Forêt*, visiter les ruines de *Loc-Amand*, ou *Logomand* ; à 1 km., après avoir gravi la côte de *Loc-Amand*, prendre un chemin à droite ; beaux arbres, ruines nombreuses d'une ancienne paroisse.

IX. — *LE CABELLOU... « CAP ELLOU »* (5 km.). — De la jetée on aperçoit sa longue langue de terre couronnée de pins



BAIE DES QUATRE SARDINES (KERNOUS)

Photo Rault

tourmentés, au travers desquels se distingue la tache claire des villas et de l'hôtel.

Belle excursion à pied. Traverser la *Ville-Close*, prendre le bac ; au *Passage*, deux itinéraires : ou bien (ce qui ravira les amateurs de Marine) suivre la côte à droite en passant devant l'ancienne caserne de la Cie des Indes, et la pyramide blanchie de la Marine (de là vue admirable sur la *Ville-Close* et le port ; ou bien prendre la grande rue du *Bourg du Passage*, puis la route de *Trégunc*, et, après la traversée du charmant village de *Douric-Ar-Zin*, suivre le premier sentier à droite, après le ruisseau encaissé sous des grosses pierres, ensuite un petit chemin cahoteux qui s'éloigne de la mer, jusqu'à un escalier qui mène dans un champ puis un sentier jusqu'à une barrière ouvrant sur une route ; tourner à droite : au-delà de talus et de chaumières on parvient directement au *Cabellou*. — A la bifurcation de la route vicinale prendre soit à gauche, vers la propriété *Kermingham* et celle de *Beauregard*, puis tourner à droite devant la grille, prendre ensuite le premier chemin à gauche au bout en face, remarquer le groupe de rochers qui a servi d'abri sous roches (nombreuses trouvailles préhistoriques) ; — tourner à droite, suivre la grève ; à 500 mètres plus loin, est une lourde pierre naturellement mobile tout à fait au bord de la mer ; — revenir par la route qui longe la mer jusqu'à jusqu'à l'extrême pointe, — ou, à la bifurcation de la route vicinale, prendre à droite. Remarquer au passage le calvaire et l'église, puis, bien situé sur la baie, l'hôtel séjour favori des artistes (de la tour de l'Hôtel, admirable panorama).

Des avenues fraîchement tracées permettent d'arpenter la presqu'île en tous sens. Sur le large, belle vue de la grande rade, sans cesse animée par les thoniers et sardiniers ; au loin, l'*Archipel des Glénans* et la tour du *Fort Cigogne* ; sur la droite l'*Île aux moutons* et la pointe de *Beg-Meil*.

A l'extrémité de la presqu'île, d'où la vue sur la baie est la plus complète, remarquer la construction massive du petit fortin du *Blocus Continental* et sa redoute, et la belle propriété de la *Pointe*.

Pour le retour, repasser devant l'Hôtel, prendre la route vicinale à gauche, jusqu'à la route départementale, la prendre à gauche, traverser le village de *Douric-ar-Zin*, puis la grande rue du *Passage* et le bac; ou continuer à droite, traverser le pont du *Moros*, et suivre la rue du *lin* qui ramène à *Concarneau*.

X. — ROUTE DE MELGVEN; LE MOULIN-NEUF, retour par la *Haie*. — Itinéraire n° 3 (*Moros*) jusqu'au chemin qui mène à la rivière (ne pas le prendre); continuer tout droit, passer sur un petit pont, tourner à gauche, passer devant la maison (*Moulin-Neuf*), suivre le sentier qui longe le ruisseau; au moulin suivant, prendre le chemin qui monte à gauche et mène à la *Haie*; dans le village tourner à droite, prendre le premier chemin à gauche qui va à *Beuzec-Conq*. — Pour le retour, itinéraire n° 4.

XI. — FERME DU MEROS (à 4 km. 300). — Ancien manoir fortifié, avec enceinte, beaux arbres, en *Beuzec-Conq* (itinéraire n° 4). Suivre le chemin qui longe l'église à droite; route en face; descendre et montée forte (*Stancoul*); à la bifurcation des quatre routes, continuer tout droit. Au bas de la descente, prendre le chemin à gauche; montée: la ferme du *Méros* est à droite. — Retour par le même chemin.

XII. — LE TOUR DE LA BAIE DE LA FORET A MER BASSE (9 à 10 km.). — Choisir une grande marée, de telle façon que l'on arrive au fond de la baie au moment de la mer basse; il faut faire cette promenade en espadrille ou se résigner à se déchausser à plusieurs reprises pour passer les petits cours d'eau rencontrés. — Retour de *Beg-Meil* par le bateau, voir son horaire; s'assurer qu'il fonctionne.

XIII. — BOURG DE TRÉGUNC, pris comme centre. — S'y rendre à pied ou par le chemin de fer (6 km. 500): (Voir ci-dessus, page 29). — Retour par *Landbell* et *Moulin* à mer (7 km.).

Faisant face à l'église, prendre le chemin de la pointe de la *Jument*, le plus à droite; au sortir du bourg, à 150 mètres plus loin, prendre un chemin ombragé à droite, conduisant à un chemin vicinal. De là, à droite, par chemins pittoresques on gagne le *Passage de Lanriec*; — bac, traversée de la *Ville-Close*.

XIV. — POINTE DE TREVIGNON (14 km.). — Beaux rochers sur le bord de la mer, belle plage, vue sur les îles *Glénans*.

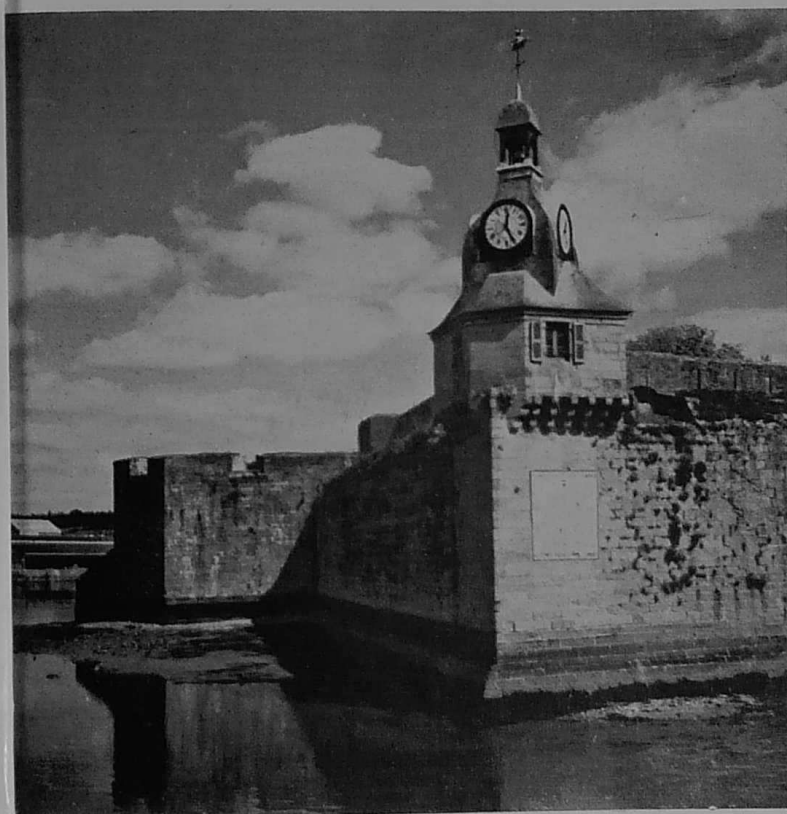
XV. — CHAPELLE DE LOCMARIA-HENT (10 km.). — Par la route départementale. A 7 km. à gauche, chapelle de *Penhoat-Cadol*. Revenir par *Brézéant* et *Coat-Conq*; à 150 mètres de *Brézéant*, à gauche, remarquer, sur une vieille fontaine, un magnifique *araucaria*.

XVI. — MELGVEN (8 km.) et LA TRINITE (10 km.). — Belle église à *Melgven*. Chapelle de *La Trinité* très intéressante; route accidentée, jolie vue sur la vallée du *Moros*.

XVII. — LE FRESQ (6 km.) vieux manoir, et LUZUEN (11 km.). — Dolmens. Allée couverte, route de *Melgven*; la quitter à 2 kilomètres et demi. Prendre route à droite; carrefour de 3 routes à 6 kilomètres; prendre celle qui continue tout droit; à 150 mètres plus loin, quitter la voiture, prendre le chemin

à gauche, tourner à droite près des grands sapins: à un kilomètre de la route se trouve *Le Fresq*, vieux manoir fortifié.

Pour *Luzuen*, continuer la même route. *Croix-Kerfrancés*, au premier carrefour, traverser; au 2° carrefour, suivre la route de *Melgven* à *Pont-Aven*; à 800 mètres de ce carrefour, s'arrêter. A gauche, près du chemin, se trouvent deux dolmens semblant être les restes d'une allée couverte. Plus loin, dans un bois taillis. Allée couverte formée d'énormes pierres, très difficile à trouver sans guide. — Retour par le même chemin ou par *Melgven* (12 km.).



LE BEFFROI

Photo Le Grand

LE LABORATOIRE MARITIME

LA Bretagne est, en France, le paradis des naturalistes. Les trois grands établissements de recherches et d'enseignements de Paris y ont installé des laboratoires maritimes qui se partagent l'étude de ses côtes : le MUSÉUM NATIONAL, à Saint-Servan ; la SORBONNE, à Roscoff ; le COLLÈGE DE FRANCE, à Concarneau.

Le LABORATOIRE MARITIME DU COLLÈGE DE FRANCE à Concarneau est le plus ancien de tous ; il fut créé en 1859 par COSTE, professeur d'embryogénie de cet établissement, membre de l'Institut et premier inspecteur général des pêches maritimes, spécialement pour l'étude de la pisciculture et de l'ostréiculture.

Dès sa création, il attira les biologistes du monde entier et il resta longtemps l'unique centre d'études au bord de la mer. Il servit de modèle aux autres établissements du même genre, tant en France qu'à l'étranger.

Sa situation avait été admirablement choisie, à l'entrée d'un port de pêche pittoresque et très actif, le plus important de France pour la sardine et le thon, où trente usines préparent des conserves de ces poissons, où, par conséquent, le mouvement des bateaux de pêche est des plus considérables. Il donne sur une vaste baie calme, toute tapissée d'algues, où les animaux pullulent, protégée vers large par un archipel, les *Glénans*, où le laboratoire dispose d'une annexe, l'*île Cigogne*, qui permet aux travailleurs d'y séjourner.

Le Laboratoire est bâti sur le roc, au bord de la mer, entre la jetée et la halle aux poissons, sur une place toute proche d'une chapelle du XV^e siècle. Il comprend, au rez-de-chaussée, un aquarium et des bassins d'une surface de 300 mètres carrés, communiquant avec la mer. Le premier étage comprend une grande salle de dissection et des cabinets pour les études zoologiques. Un deuxième étage vient d'être élevé, qui comporte une grande salle de physiologie, une autre de chimie, des cabinets de travail, une salle de balances, une salle d'étuves, une chambre noire pour les expériences de physique. Toutes les salles sont pourvues de canalisations d'eau douce, d'eau de mer, de gaz et d'électricité. Une importante bibliothèque contient nombre d'ouvrages anciens et rares et les herbiers d'algues des frères Cronan.

Actuellement le Laboratoire est dirigé par l'ensemble des professeurs de sciences naturelles du Collège de France. Le personnel comprend un sous-directeur auteur de ces lignes, un aide-naturaliste et deux marins. Il dispose pour les sorties en mer d'un bateau à voile et à moteur, la *Nereis*, et de plusieurs petites embarcations.

On ne peut songer à rappeler ici toutes les découvertes scientifiques qui en sont sorties. Pour ne citer que des

noms de disparus, GERBE y étudia les oiseaux, VAN BENE-
DEN et POUCHET, les cétacés ; RANVIER, la torpille ; MA-
REY, la nage des poissons ; BARROIS, les échinodermes,
POUCHET, le plancton ; GIARD, toute la faune et notamment
le *Balanoglossus* ; RODIN et ses élèves, de multiples ques-
tions d'anatomie comparée ; LAGUESSE, le pancréas des pois-
sons, qui conduisit à la découverte de l'insuline, etc. CHA-
BRY, véritable précurseur, y imagina, en 1889, la micro-
injection et expérimenta l'action des sels, questions actuel-
lement fort étudiées. La plupart des naturalistes de notre
région y sont venus. BOHN y a fait nombre de ses recher-
ches ; FAGE et moi y avons pratiqué les pêches à la lumière,
qui ont montré de si nombreux faits d'épitoque et de
rythmes lunaires ; j'y ai écrit *La Concentration en ions
hydrogène de l'eau de mer*. Chaque année, le Laboratoire de
Concarneau reçoit une quinzaine de travailleurs.

Depuis sa création, on s'y est constamment occupé des problèmes techniques capables de développer les ressources maritimes et de remédier aux crises si nombreuses qu'atteignent le monde des pêcheurs.

COSTE avait fondé le Laboratoire pour y réaliser la pis-
ciculture et l'ostréiculture. Si la pisciculture marine n'est
encore appliquée aujourd'hui qu'à quelques espèces, telles
que le mulot et le turbot, si l'élevage du homard commence
à peine, par contre l'ostréiculture est devenue en tous pays
une importante source de richesse. Ses méthodes sont tout
entières sorties des travaux de Coste et n'ont pas changé
depuis. Lorsque en 1907, des accidents de typhoïde provo-
quèrent la mévente des mêmes huîtres, c'est encore au
Laboratoire de Concarneau que M. FABRE-DOMERGUE trouva
la solution qui pouvait éviter ces épidémies, la stabulation,
à la réalisation de laquelle je fus heureux de collaborer.

La plupart des études sur la sardine et sa pêche ont été
faites au même Laboratoire, qu'il s'agit de nouveaux engins,
de luttes contre les *prédateurs* (hélugas), de recherches sur
les températures et autres conditions physiques de pêche,
sur la nourriture, la croissance, les variations saisonnières,
les déplacements de ce poisson, d'une importance écono-
mique si considérable.

La première expérience de pisciculture marine, après
COSTE, a été réussie par FABRE-DOMERGUE et BIÉTRIX, qui
ont obtenu le développement complet de la sole et déter-
miné les conditions d'élevage des jeunes poissons.

Ajoutons qu'en ces dernières années, de nouvelles recher-
ches y ont été entreprises sur les huiles de poissons, les
conserves de crustacés, l'eau de mer artificielle, l'altération
des métaux légers, etc.

Parmi les directeurs qui se sont succédés depuis 1859,
deux méritent une mention particulière : ROBIN et POUCHET ;
ils furent les amis et les guides de toute une génération
littéraire : Flaubert, Michelet, About, les Goncourt, Taine,
Mérimée, Céard, etc. Pouchet amena à Concarneau Flau-
bert, qui écrivit *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier*.

R. LEGENDRE,

*Sous-Directeur du Laboratoire Maritime
du Collège de France.*

EXCURSIONS EN AUTOCARS

(Se renseigner aux Hôtels et au S. I.)

CONCARNEAU - BEG-MEIL - QUIMPER

en passant par La Forêt, Fouesnant, Beg-Meil, Bénodet, Quimper et retour.

A voir : LA FORET : église du XV^e siècle et joli clocher. — FOUESNANT : église des XI^e et XII^e siècles. — BÉNODET : jolie plage au delà du port, vue très jolie sur Sainte-Marine et embouchure de l'Odet. — QUIMPER : cathédrale gothique.

CONCARNEAU - PENMARCH

en passant par La Forêt, Fouesnant, Bénodet, Pont-l'Abbé, Loctudy, Penmarc'h, Saint-Guénolé ; retour par Quimper.

A voir : PONT-L'ABBÉ : église de style gothique avec campanile de bois assez original. — LOCTUDY : église romane du XIII^e siècle, une des plus vieilles de Bretagne. — PENMARCH : église Ste-Nonna, vaste édifice du XVI^e siècle surmonté au centre d'un joli clocher, nombreuses sculptures ; dans le cimetière, remarquer le Monument aux Morts (statue de Bigoudène enveloppée dans sa mante). A visiter : le phare d'Eckmühl. — SAINT-GUÉNOLE : célèbre par ses rochers.

CONCARNEAU - POINTE DU RAZ

en passant par Quimper, Landudec, Audierne, Pointe du Raz ; retour par Saint-Tugen, Pont-Croix, Comfort, Douarnenez, Loconan, Quimper, Concarneau.

A voir : AUDIERNE : son port. — POINTE DU RAZ : visite des rochers dominant la mer à plus de 70 mètres (visite à faire avec un guide) ; on aperçoit l'île de Sein et le phare d'Ar-Men ainsi que celui de la Vieille. — SAINT-TUGEN : belle chapelle de style gothique et Renaissance flanquée d'une grosse tour carrée ; façade Sud joli portail. — PONT-CROIX : église N.-D. de Roscudon, remarquable édifice ; à l'intérieur style roman, à l'extérieur, style gothique. — COMFORT : belle église Notre-Dame du XVI^e siècle, style gothique ; à l'intérieur, vitraux anciens, roue de Fortune à carillons, que l'on fait tourner pour s'attirer les grâces célestes. Beau calvaire. — DOUARNENEZ : joli port sur la baie de Douarnenez. — LOCRONAN : très jolie église, une des plus vieilles de Bretagne.

CONCARNEAU - MORGAT

en passant par Quimper, Loconan, Crozon, Morgat ; retour par Camaret, Ménez-Hom (altitude 330 mètres), Châteaulin, Quimper.

A voir : MORGAT : grande station balnéaire très fréquentée ; voir les Grandes Grottes. — CAMARET : actif et pittoresque port de pêche. — CHATEAULIN : restes du château des Comtes de Cornouaille ; chapelle Notre-Dame des XV^e et XVI^e siècles. — MÉNEZ-HOM : sommet le plus élevé des Montagnes Noires.

CONCARNEAU - HUELGOAT

en passant par Rosporden, Coray, Châteauneuf-du-Faou, Loqueffret, Huelgoat ; retour par Pleyben, Brieç et Quimper, Concarneau.

A voir : HUELGOAT : entassement de rochers : le Chaos du Moulin ; pierre tremblante pesant 10 tonnes. — CHATEAUNEUF-DU-FAOU : chapelle N.-D. des Portes, lieu de pèlerinage. — PLEYBEN : très beau calvaire de 1632 fait par Ozanne ; église Renaissance des XVI^e et XVII^e siècles ; ossuaire.

CONCARNEAU - LE FAOUËT

en passant par Pont-Aven, Quimperlé, Saint-Fiacre, Le Faouët, Sainte-Barbe, Les Roches du Diable ; retour par Plouay, Arzano, Quimperlé.

A voir : PONT-AVEN : costumes bretons remarquables ; sites pittoresques. — QUIMPERLÉ : église Sainte-Croix qui contient un magnifique travail Renaissance en pierre extrêmement ouvragé ; une crypte très ancienne à trois nefs. — Chapelle Saint-Fiacre : bel édifice du XV^e siècle. A l'intérieur, jubé splendide, véritable dentelle de bois, du XV^e siècle. — Chapelle Sainte-Barbe : joli monument de la fin du XV^e siècle. — LE FAOUËT : vieilles halles dont la charpente en bois est remarquable ; région très pittoresque. — Roches du Diable : paysage sévère plein de grandeur.

CONCARNEAU - QUIBERON

en passant par Quimperlé, Lorient, Hennebont, Auray, Sainte-Anne, Carnac, Quiberon et retour direct.

A voir : LORIENT : grand port de commerce et de pêche ; arsenal (visite). — BASILIQUE DE SAINTE-ANNE D'AURAY : célèbre pardon. — CARNAC : célèbre par ses alignements uniques au monde. — QUIBERON : station balnéaire très fréquentée.

CONCARNEAU - LE POULDU

en passant par Pont-Aven, Riec, Quimperlé, Le Pouldu et retour.

A voir : LE POULDU : jolie vue sur la mer et, au loin, sur l'île de Groix.

CONCARNEAU - PORT-MANECH

en passant par Trégunc, Nèvez, Port-Manech ; retour par Pont-Aven.

A voir : TRÉGUNC : curieuses maisons en dalles de granit ; monument mégalithiques. — PORT-MANECH : jolie plage.

CONCARNEAU - QUIMPER - DESCENTE DE L'ODET

en passant par Quimper, descente de la rivière par la vedette jusqu'à Bénodet, retour en car par Beg-Meil, Bénodet, Fouesnant, La Forêt.

CONCARNEAU - QUIMPER

A voir : la Cathédrale gothique de Saint-Corentin ; l'Ancien Evêché ; le Musée d'antiquités locales et d'art breton ; le Musée des Beaux-Arts ; les Faïenceries bretonnes ; les Maisons anciennes de la rue Keréon.

ASSEMBLÉES ET BEAUX PARDONS DE CONCARNEAU ET DE LA RÉGION

CONCARNEAU : Fête de la Mer (date mobile du 15 Juin au 15 Juillet) ; — Fête des Filets Bleus (avant-dernier dimanche d'Août).

BANNALEC : le 8 Septembre (fête patronale).

BENODET : 1^{er} dimanche de Septembre ; *Perguet*, le dimanche de la Trinité et le 2^e dimanche d'Août.

BEUZEC-CONQ : le dernier dimanche de Septembre.

CLOHARS-CARNOET : le 15 Août.

COMBRIT : *Sainte-Marine*, le 2^e dimanche de Juillet ; *La Clarté*, le 2^e dimanche de Septembre.

ERGUE-GABÉRIC : pardon de *Kerdévol*, le second dimanche de Septembre ; fête patronale, fin Août.

ELLIANT : 1^{er} dimanche de Septembre (fête patronale).

FOUESNANT : pardon de *Ste-Anne* (chapelle), le 26 Juillet ; grand pardon durant 8 jours ; fête patronale le 29 Juin.

KERGOAT (N.-D.), en *Quéménéven* : le dimanche après le 15 Août.

LA FORET : pardon de *Penity*, lundi de la Pentecôte ; au bourg, le second dimanche de Septembre.

LANRIEC : 3^e dim. de Juillet ; 2^e dim. de Septembre.

LOCRONAN : pardon de la *Troménie*, tous les 6 ans, le second dimanche de Juillet (8 jours), 1953, etc. ; — pardon annuel (petite Troménie) le second dimanche de Juillet et le dernier dimanche de Septembre.

MÉNEZ-HOM (Ste-Marie du), en *Plomodiern* ; le 25 Août.

PENMARCH : *Sainte-Nona*, le 1^{er} dimanche de Juillet ; — *Saint-Fiacre*, le 4^e dimanche de Septembre.

POINTE-DU-RAZ : *N.-D. des Naufragés*, le dimanche après le 3 Juillet.

PONT-L'ABBÉ : pardon *des Carmes*, le 3^e dimanche de Juillet ; pardon des enfants à *Lambourg*, le lundi de la Pentecôte ; pardon de *Tréminou*, le 4^e dimanche de Septembre ; *Saint-Jacques*, le dernier dimanche de Juillet.

QUIMPER : 4^e dimanche de Juillet, Grandes Fêtes des Reines de Cornouaille ; le 15 Août, grandes fêtes de Loemaria.

QUIMPERLÉ : *Pardon des Oiseaux*, Forêt de Toulfoen, lundi de la Pentecôte.

RUMENGOL (près Le Faou) : grand pardon de *N.-D. de Tout Remède* ; le dimanche de la Trinité et le 8 Septembre.

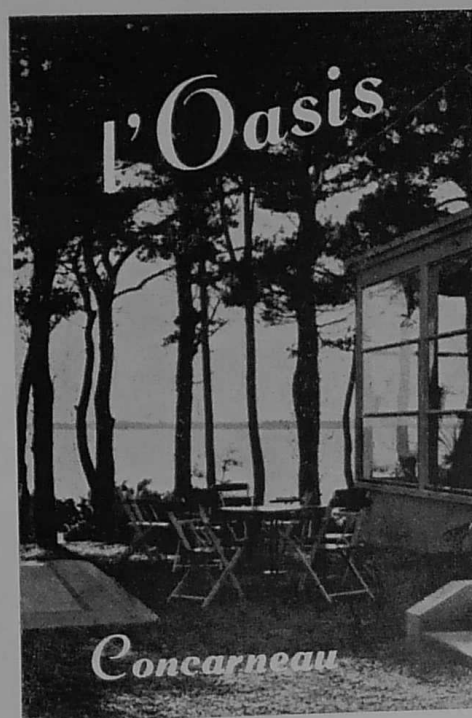
ROSPORDEN : à *Saint-Eloi*, le 2^e dimanche de Juillet ; au bourg, le 15 Août.

SCAER : *Coadry*, le dimanche de la Fête-Dieu.

TRÉGUNC : *N.-D. de Bon-Secours*, le 3^e dimanche de Septembre ; *Saint-Philibert*, dernier dimanche d'Août ; *Sainte-Elisabeth*, le dimanche après.

TRÉGOUREZ : *N.-D. de Pontouars*, 1^{er} dimanche d'Août.

le plus chic BAR-DANCING



Orchestre parisien tous les jours
pendant la saison

Piste en plein air

TÉL. 2.06 et 3.81

EMPLACEMENT 16 DU PLAN

Crêperie Restaurant Vauban
 SPÉCIALITÉS DE DÉGUSTATION DE
 CRÊPES au LAIT COQUILLAGES ET CRUSTACÉS
 chez **JEANNE**
 VILLE-CLOSE
 Rue Vauban Concarneau Téléphone 2.75

Laines du Pingouin
 Chaussettes STEMM
 Toute la Mercerie "Micheline"
 Ouvrages de Dames
 Fils D. M. C.
RIVALAIN - JÉGOUDEZ
 21, AVENUE PIERRE-GUÉGUIN -- CONCARNEAU

Touristes ! *Pour vos*

CHAUSSURES
 DE VILLE ET DE PLAGE

DEUX ADRESSES A RETENIR

LE MEUR LAMANDÉ

16, Avenue de la Gare, 16 12, Rue Dumont-d'Urville

Dépositaires des marques : *Sirius,*
Séducta, Family, Les 3 Epis, etc...

Vous y trouverez le plus grand choix aux meilleurs prix
 RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES



Vous recherchez un excellent fournisseur

Des produits de choix vendus au juste prix

COOP
 est à votre service

3 SUCCURSALES
 d'Alimentation Générale
 à CONCARNEAU :

AVENUE ALAIN LE LAY
 RUE DUMONT-D'URVILLE
 A LA VILLE CLOSE

MODERN' GARAGE
AGENCE RENAULT
A. DELOM
 8, AVENUE PIERRE-GUÉGUIN
CONCARNEAU
 TÉL. 1.15
 STATION LAVAGE ET GRAISSAGE

Tout pour le Sport l'ÉQUIPEMENT
 le CAMPING, la PLAGE
TOUSPORTS
H. JONCOURT
 Entraîneur diplômé de la F.F.F.
 PLACE MALAKOFF - CONCARNEAU

HOTEL DU COMMERCE

CH. RAYER

11, AVENUE DE LA GARE
CONCARNEAU
TÉL. 88

*La Maison de Famille
ou trois générations
se succèdent...*

Confort moderne - Grand garage

Couverture - Plomberie - Zinguerie
Tolerie - Ciment volcanique

Spécialité

Chauffage central

— eau et vapeur —

G. LENEN
INGÉNIEUR SPÉCIALISTE
& LE GOANVIC

Société à responsabilité limitée capital 170.000 fr.

SALLES DE BAINS
ARTICLES DE CHAUFFAGE
FOURNEAUX DE CUISINE
POMPES EN TOUS GENRES

15, Avenue Pierre - Guéguin

CONCARNEAU

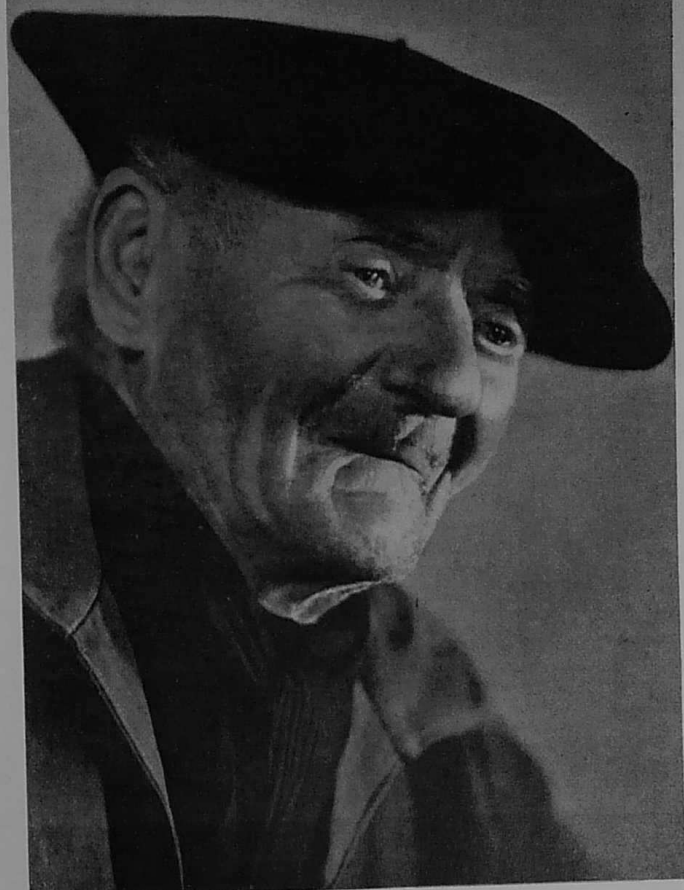
TÉLÉPHONE 3.14

AUTO - GARAGE CONCARNOIS
AGENCE

Peugeot

Etab^{ls} SALAUN

Magasin de vente et Atelier : **CONCARNEAU** Garage
7, aven. de la Gare **TÉL. 1.48** 13, avenue Thiers



VIEUX PÊCHEUR Photo Le Merdy

PENSION DE FAMILLE

Madame LACHIVERT

CHAMBRES MEUBLÉES

CUISINE SOIGNÉE

45, Rue Mauduit-Duplessis
LE PASSAGE-CONCARNEAU

ÉTS PIERRE CHANCERELLE

Exigez le prénom **PIERRE**

SIÈGE SOCIAL
QUIMPER

CONSERVES DE LÉGUMES ET DE POISSONS
Produits toujours bons

CINÉMA-THÉÂTRE

Rue Amiral Courbet
Quartier des Plages Tél. 1.46

CELTIC

Ses deux
Programmes
par Semaine
Ses
attractions
sur scène

MARDI
MERCREDI
et JEUDI
SAMEDI
DIMANCHE

Ses Tournées Théâtrales
COMÉDIE
MUSIC-HALL
OPÉRETTE
CHANSONNIERS

BAR DU PORT

M^{LLE} F. GUERNEC
AVENUE PIERRE-GUÉGUIN - TÉL. 2-30

ARRÊT DES CARS SATOS

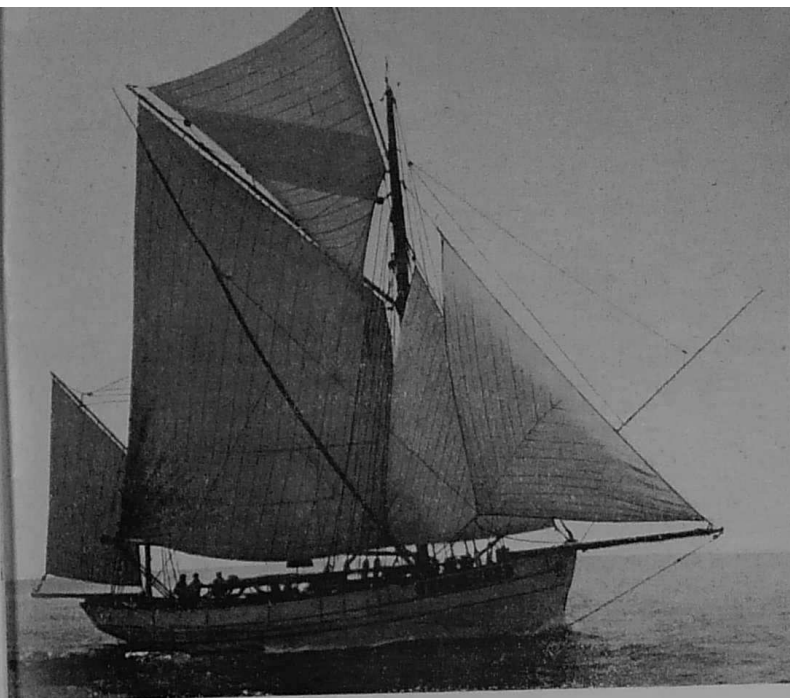
Son fin Muscadet Ses apéritifs de choix...

A la Pensée

frivolités, hautes modes, parfumerie

* la maison de confiance *

15. Avenue Pierre-Guéguin - Concarneau



THONIER EN MER

CRÉDIT NANTAIS

Siège social à NANTES, 4, Rue Voltaire

SUCCURSALE A
CONCARNEAU
2, AVENUE DE LA GARE

BUREAU A
PONT-AVEN
PLACE DE LA MAIRIE

NOMBREUX GUICHETS EN BRETAGNE

HOTEL DE BRETAGNE RESTAURANT

M^{me} QUERRIEN
propriétaire



CONCARNEAU
45, avenue de la Gare

TÉL. 2.60

Chambres confortables - Eau courante chaude et froide
PRIX MODÉRÉS

FACE AU PORT...

CHARCUTERIE Y. SANSÉAU

12, Avenue Pierre-Guéguin
CONCARNEAU
TÉL. 12.38

Produits "Maison d'Yves"

Pâté pur porc extra en boîtes - Plats cuisinés

SOCIÉTÉ LE MARIÉ & C^{IE}

USINE PALMER

MAISON FONDÉE EN 1854

Société à responsabilité limitée au Capital de 4.944.000 Francs

CONSERVES DE POISSONS

TÉL. 50 - CONCARNEAU

SES CONSERVES DE : Sardines, Thons, Maquereaux, Sprats,
Anchois, Langoustines, etc...

AUX MARQUES : Palmer - Le Marié Fils - Sainte-Anne Beg-Meil
Pitou - Kerouini - Carapan-Brand - Penfret

APPLICATION GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

L. LE GALL

23, RUE JEAN-BART
CONCARNEAU TÉL. 2.79

ELECTRICITÉ AUTOMOBILE Bobinage de tous moteurs

Postes Auto-Radio : DUCRETET - RADIOLA - FIREVOX

LIBRAIRIE - IMPRIMERIE - PAPETERIE

J. Tanguy - Le Burel

3, PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

CONCARNEAU

GRAND CHOIX D'OUVRAGES SUR LA BRETAGNE
JOURNAUX ET LIVRES ANGLAIS

FINES CONSERVES

CASSEGRAIN

POISSONS — LÉGUMES — PLATS CUISINÉS



SIÈGE SOCIAL : NANTES

Succursales : CROIX DE VIE CONCARNEAU
NOIRMOUTIERS ST-GUÉNOLE

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

AGENCES A

QUIMPER ET CONCARNEAU

Toutes opérations de Banque - Paiements sur Lettres
de Crédit et Chèques de Voyage - Change
Travellers chèques

CREDIT POPULAIRE DE FRANCE
BANQUE REGIONALE BRETAGNE ATLANTIQUE

Société Anonyme Capital 52 millions
7, AVENUE ALAIN LE LAY
CONCARNEAU - TÉL. 0.81

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
Correspondant de la Caisse Centrale de Crédit Hôtelier



GARAGE
CITROËN

STATION SERVICE SHELL

RÉPARATIONS A TOUTE HEURE

V. PASGRIMAUD

ROUTE DE PONT-AVEN
CONCARNEAU - Tél. 2.69

NOUVEAUTÉS - MERCERIE
"Laines Pernelle"

Maison LE BEUZE

TAILLEUR

4, place de la Mairie

Concarneau

HOTEL-RESTAURANT DE LA GARE

J. Priser, propriétaire

CHAMBRES - EAU COURANTE
CUISINE SOIGNÉE - PRIX MODÉRÉS

Avenue de la Gare - Concarneau - tél. 4-23

CRÉDIT LYONNAIS

LYON
QUIMPER

FONDÉ EN 1865
CAPITAL UN MILLIARD
RÉSERVES UN MILLIARD

PARIS
DOUARNENEZ

AVENUE DE LA GARE **CONCARNEAU** TÉLÉPHONE 1.01

BUREAU A ROSPORDEN, OUVERT LE JEUDI

Toutes opérations de Banque et de Bourse
Chèques de voyage - Travellers cheques

CHARCUTERIE - CONSERVES

L. JEANNÈS

CHARCUTERIE FINE

Spécialité de
CONSERVES MAISON



13, RUE
VILLEBOIS-MAREUIL
CONCARNEAU
TÉL. 41

PLATS PRÉPARÉS POUR CAMPEURS

"**BEAU-RIVAGE**"

CAFÉ - BAR
CRÊPERIE MODERNE

R. TELLEC, Propriétaire

Rue Brizeux

CONCARNEAU

BIJOUX **kelt**
BRETONS

SOUVENIRS

ARTICLES DE CHASSE - RÉPARATIONS

A. GLOAGUEN

— HORLOGER - BIJOUTIER —

10, Avenue Pierre-Guéguin

CONCARNEAU, Tél. 2.20

Au Souvenir Breton

VENTE EN GROS ET DÉTAIL

Charles LE GOARANT

artisan sculpteur

Magasins et Ateliers :

4, Rue Vauban
10, Place Saint-Guénolé

SALLE D'EXPOSITION
VILLE - CLOSE

Tél. 2.61

Vous trouverez
du travail soigné

Des articles à la
portée de toutes
les bourses

Meubles anciens
et rustiques

Articles sculptés
Lustres, cuivres,
faïences, poupées
dentelles
bretonnes
etc., etc.

ENTRÉE LIBRE



*L'illustration de la couverture
est l'œuvre du peintre céramiste
RAVALLEC, de Concarneau*

